



Secrétariat parlementaire
Ratssekretariat

6^e procès-verbal du Conseil de ville / 6. Stadtratsprotokoll

Séance du mercredi 20 mai 2015 à 18 heures
Sitzung vom Mittwoch, 20. Mai 2015, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg
Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Arnold Marc, Arnold Niels, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Peter, Bord Pascal, Bösch Andreas, Brassel Urs, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Dillier Adrian, Donzé Pantazis Chantal, Donzé Pablo, Dunning Samantha, Fischer Pascal, Frank Lena, Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner-Oesch Sandra, Habegger Markus, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Jean-Quartier Caroline, Kaufmann Stefan, Külling Urs, Löffel Christian, Molina Franziska, Moser Peter, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Ritter Jeremias, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Simon Fatima, Steinmann Alfred, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Tanner Anna, Tennenbaum Ruth, Thomke Friedrich, Treu Hervé, Vuille André, Wendling Cécile, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Augsburger-Brom Dana, Freuler Fritz, Känzig Urs, Morandi Marcel, Rindlisbacher Hugo, Trachsel Alessandro, Wiederkehr Martin

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Fehr Erich, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Suter Daniel, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Hostettler Franz, Délégué aux questions financières

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page / Seite
68. Approbation de l'ordre du jour	243
69. Communications du Bureau du Conseil de ville	243
70. 20140240 Création définitive de postes selon arrêté du Conseil de ville du 23.10.2013 / "Création de postes définitifs, toutefois limités à deux ans jusqu'au 31.12.2015" et Transfert de postes du SSIP au Service social.....	244
71. 20150114 Achat de la parcelle de terrain RFB n° 5281 à M. Michael Burri, 2564 Bellmund, en vue du développement de l'Aire Schnyder.....	249
63. 20130426 "Assainissement durable des finances communales" NHS / "Série de mesures 2016+" (suite)	256
• Champ d'action "Sécurité publique"	256
○ Mesure 3-3 Adaptation de l'indemnisation de la Police can- tonale dans le contrat de ressources	256
○ Mesure 3-5 Contrôle des véhicules à l'arrêt par du personnel municipal au lieu de Securitas.....	256
72. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20150169, Dennis Briechle, GLP, Andreas Sutter, BVP, Stefan Kaufmann, FDP, Adrian Dillier, SVP, " Contribution du TOBS à l'assainissement durable des finances communales 2016+"	259
73. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20150170, Adrian Dillier, SVP, Dennis Briechle, GLP, Andreas Sutter, BVP, Stefan Kaufmann, FDP, " Contribution du Nouveau Musée Bienne à l'assainissement durable des finances communales 2016+"	259
74. Motivation de l'urgence de la motion 20150168, Alfred Steinmann, Fraktion SP, "Assermentation des membres du Conseil municipal"	260
63. 20130426 "Assainissement durable des finances communales" NHS / "Série de mesures 2016+" (suite)	260
• Champ d'action "Sécurité publique" (suite).....	260
○ Mesure 3-6 Moins de personnel à la Police des marchés.....	260
○ Mesure 3-11 Indemnisation réduite à la Police cantonale (mission de base).....	261
• Champ d'action "Administration".....	261
○ Mesure 0-4 Optimisation des achats.....	261
○ Mesure 0-5 Approbation obligatoire des mandats externes	261
○ Mesure 1-7 Réduction des statistiques	263
○ Mesure 1-14 Mesure d'économie, Exécutif	264
○ Mesure 1-15 Réduction de poste dans les secrétariats de la Chancellerie municipale et de la Mairie.....	264
○ Mesure 1-17 Pas de version imprimée du rapport de gestion	265
○ Mesure 1-19 Pas de version imprimée des objectifs de la légis- lature	265
○ Mesure 1-24 Suppression de poste aux Archives municipales	265
○ Mesure 1-29 Pas de bulletin d'information au personnel	265
○ Mesure 1-32 Pas de poste spécial pour la consultation des archives municipales (archives des permis de construire)	266

○	Mesure 1-35 PV de décisions au lieu de PV de délibérations au Conseil de ville	267
○	Mesure 1-36 Mesures d'économie, Législatif	269
○	Mesure 1-37 Administration conjointe (Secrétariat parlementaire / Chancellerie municipale).....	270
○	Mesures 2-1 à 2-4	271
○	Mesure 2-5 Guichets conjoints pour les services à la population, le Contrôle des habitants et les impôts	272
○	Mesures 2-6 à 2-12	272
•	Champ d'action "Culture, loisirs, sport"	273
○	Mesure 3-1 Hausse des émoluments pour les stands de marché .	273
○	Mesure 5-12 Hausse des loyers pour l'utilisation externe de locaux scolaires.....	274
○	Mesure 5-13 Hausse des loyers pour les places de sport.....	275
•	Champ d'action "Sécurité publique".....	276
○	Mesure 3-7 Surveillance accrue du trafic fluide	276
○	Mesure 3-10 Report des frais de sécurité sur les organisateurs de grands événements.....	278
•	Champ d'action "Administration"	280
○	Mesures 1-38 à 1-39	280

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Je déclare ouverte la 6^{ème} séance du Conseil de ville et je vous souhaite une cordiale bienvenue. Bienvenue également à Monsieur Jeremias Ritter (PVL) qui siège pour la première fois au Conseil de ville. Je vous souhaite bien du plaisir dans vos nouvelles activités.

Vous trouvez sur vos tables:

- Proposition d'amendement du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU "Examen, adaptation et suppression de financements spéciaux" / Rapport 20140036 (point 5.2 OJ) (feuille bleue)
- Flyer Fête du Robi – Samedi 21 mai 2015
- Rapport annuel 2014 d'Action Paysage
- Invitation à la journée mémoriale et portes ouvertes de la Guilde de la Vielle ville (fête cette année son centième anniversaire) - Dimanche 14 juin 2015
- Invitation de la Bibliothèque de la Ville pour son 250^{ème} anniversaire - Samedi 13 juin 2015
- Rapport annuel 2014 de la Bibliothèque de la Ville
- Rapport annuel 2014 de Spitex

Sur la table de l'huissier:

- Nouveau plan des sièges
- PARLEMENT, Avril 2015 – n° 1 – Bulletin d'information de la Société suisse pour les questions parlementaires

68. Approbation de l'ordre du jour

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Pour raison d'absences, le postulat 20140232, Alexandre Trachsel, "Amélioration du trafic Rue de Boujean – Route de Soleure – Champs-de-Boujean", le postulat 20140233, Alexandre Trachsel, "Amélioration du trafic Rue Johann-Renfer en direction de Zurich A5" et l'interpellation 20140268, Hugo Rindlisbacher, "Mesures d'accompagnement de la circulation liées à la branche Est de l'A5" sont renvoyés à une date ultérieure.

L'ordre du jour est approuvé tacitement avec les présentes modifications.

69. Communications du Bureau du Conseil de ville

Aucune communication.

70. 20140240 Création définitive de postes selon arrêté du Conseil de ville du 23.10.2013 / "Création de postes définitifs, toutefois limités à deux ans jusqu'au 31.12.2015" et Transfert de postes du SSIP au Service social

Bösch Andreas, GPK: Normalerweise behandelt der Stadtrat das Geschäft "Stellenplan" im Oktober, zusammen mit dem Budget. Im Oktober 2013 hat der Gemeinderat dem Stadtrat die definitive Schaffung der im vorliegenden Bericht erwähnten Stellen beantragt. Der Stadtrat hat damals beschlossen, diese 42.41 100%-Stellen befristet auf 2 Jahre zu schaffen. Die Stellen sind jetzt besetzt. Wenn der Stadtrat sie jetzt nicht definitiv schafft, laufen sie Ende Jahr aus, und die Stellenprozente wären ab 1. Januar 2016 nicht mehr im Stellenplan der Stadt. Von den 42.41 Stellen sind viel mehr als 42 Personen betroffen. Die GPK hat sich im Oktober 2013 für die definitive Schaffung dieser Stellen ausgesprochen. Von diesem Entscheid ist die GPK nicht abgerückt. Von den 42.41 Stellen sind 12.25 in der DSS, 28.16 in der BKS und 2.00 in der BEU.

Zu den 12.25 Stellen in der DSS: 4.20 Stellen entfallen auf das Soziale, 4.45 auf den Erwachsenen- und Kinderschutz und 3.60 auf die Öffentliche Sicherheit. Die Stellen, v.a. diejenigen im Sozialen, werden vollständig durch den Kanton finanziert. Der Kanton stellt der Stadt diese Stellen je nach Arbeitsbelastung im Sozialdienst zur Verfügung. Wenn diese Stellen nicht geschaffen werden, würde die Stadt Biel nichts sparen, aber die Arbeitsqualität würde sinken und die Fallbelastung steigen. Ähnlich verhält es sich mit den Stellen im Bereich Erwachsenen- und Kinderschutz. Die Verschiebung von 5.80 Stellen von der FAI zum Sozialdienst betrifft ebenfalls die DSS. Momentan gibt es in der FAI 11.10 Stellen, wovon nur 5.30 durch BIAS-Gelder (Beschäftigungs- und Integrationsangebote in der Sozialhilfe) des Kantons finanziert werden. Diese Stellen sind für Aufgaben in der Arbeitsintegration nötig. Bei den restlichen 5.80 Stellen geht es um die Betreuung der Sozialhilfebeziehenden. Vom Kanton werden diese Gelder auch so gesprochen. So macht es Sinn, die 5.80 Stellenprozente dort zu platzieren, wo die Arbeiten gemacht werden, nämlich in der Sozialhilfe. Im Erwachsenen- und Kinderschutz steigen die Fallzahlen. 2013 wurden deshalb Stellen geschaffen. Auch hier gilt: Wenn die Stadt diese Stellen nicht besetzt, erhält sie vom Kanton auch kein Geld. Deshalb bringt es der Stadt keine Vorteile, diese Stellen jetzt nicht definitiv zu schaffen. Bei der öffentlichen Sicherheit geht es um 3.60 Stellen: Es geht um eine 100%-Stelle bei der SIP, welche die Stadt vollumfänglich selber bezahlt. Die GPK ist überzeugt, dass die aktuellen 4.70 Stellen nicht um 100 Stellenprozente reduziert werden sollen. Das wurde auch im Rahmen von NHS nicht vorgeschlagen. Die 100 Stellenprozente im Ermittlungsdienst Meldewesen werden vollumfänglich durch den Kanton bezahlt. Die 60 Stellenprozente im Ermittlungsdienst Abfallwesen laufen über die Sonderrechnung Abfall, die dieses Jahr positiv abschliesst. Die 100 Stellenprozente Gewerbepolizei mit Schwerpunkt Prostitutionsgewerbe werden vollumfänglich durch die Stadt Biel bezahlt. Die GPK ist der Meinung, diese Aufgabe sei wichtig und die Arbeit werde gut erfüllt. Wenn diese Stelle nicht aufrechterhalten wird, würde die Aufsicht im Bereich Prostitution und im Bereich des angeschlossenen Gewerbes in diesen Räumlichkeiten, insbesondere Alkoholverkauf, verringert. Die GPK ist der Meinung, in diesen Bereichen solle das Kontrollniveau aufrechterhalten werden.

2013 haben die Stellenschaffungen in der BKS zu mehr Diskussionen geführt, weil sie von ganz rechts aussen bestritten worden sind. Es handelt sich um 19.39 Stellen im Bereich Tagesschulen und um 8.77 Stellen im Bereich Kindertagesstätten. Zu dieser Aufgabe wird die Stadt Biel vom Kanton verpflichtet. Der Bedarf ist ausgewiesen. Für die GPK ist klar, dass diese Stellen definitiv geschaffen werden sollen, insbesondere weil die Personen, die diese Stellen besetzen, in den letzten zwei Jahren Erfahrung gesammelt haben und wertvolle Arbeit leisten. Eine Stellenstreichung hätte einen grossen Know-how-Verlust, eine Reduktion des Angebots und einen erheblichen Qualitätsverlust zur Folge.

Im Bereich Bau handelt es sich um 2.00 Stellen. Es geht dabei um den Kampf gegen illegalen Müll. Die provisorisch eingeführten Massnahmen haben zu einer Verbesserung im öffentlichen Raum geführt. Es besteht jedoch immer noch Handlungsbedarf. Die GPK ist der Meinung, der illegal deponierte Müll müsse weiterhin effizient bekämpft werden. Die Effizienz ist hier nicht ausgewiesen. Die GPK hätte sich mehr Angaben gewünscht, beispielsweise hätte sie gerne erfahren, ob unter den 5'600 beanstandeten Personen 3'000 Mal dieselbe Person aufgeführt wurde, oder ob gesagt werden kann, dass 10% der Bieler-Bevölkerung Abfallsünder sind. Diese beiden Stellen laufen über die Sonderrechnung Abfall. Die GPK kann auch dieser definitiven Stellenschaffung zustimmen.

Cadetg Leonhard, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Es ist ein wenig verwirrend, wenn im Rahmen der Haushaltsanierung neue Stellen geschaffen werden sollen. Unsere Fraktion unterstützt die Schaffung dieser Stellen, allerdings mit einer Ausnahme: Die Stelle bei der SIP soll nicht definitiv geschaffen werden. Noch geht es nicht um die Aufgaben, die im Rahmen von NHS der SIP übertragen werden sollen, sondern um Interventionen, die eigentlich durch uns Bürgerinnen und Bürger geleistet werden müssten. Durch eine Übernahme dieser Aufgaben durch den Staat würde den Bürgerinnen und Bürgern die Motivation zu helfen weggenommen. Wenig von dem, was die SIP macht, geht über diese "Bürgerpflicht" hinaus. **Deshalb beantragt die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU, die zusätzlichen 100 Stellenprozente bei der SIP nicht zu schaffen.**

Tanner Anna, Fraktion SP: Die Fraktion SP kritisiert die Verschiebung von 5.80 Stellen von der FAI zum Sozialdienst. Immer wieder wird die Senkung der Sozialhilfequoten gefordert. Jetzt sollen Stellen von Personen abgebaut werden, die sich um die Integration von Arbeitslosen in den Arbeitsmarkt kümmern, zugunsten von Stellen für Personen, die lediglich Geld auszahlen. Das ist nicht präventiv. Das Know-how der Personen, die von der FAI zum Sozialdienst wechseln und die Beziehungen, die sie zu Arbeitgebern aufgebaut haben, wären verloren. Und einige FAI-Mitarbeiter, die zum Sozialdienst wechseln müssen, werden den Sozialdienst verlassen, weil sie beim Sozialdienst viel weniger Zeit haben, gezielt auf die einzelnen Personen einzugehen als bei der FAI. Die Fraktion SP kritisiert nicht die Stellenschaffungen an sich sondern das Vorgehen. Herr Cadetg, die SIP ist ja gerade da, um die Leute auf ihre Bürger- und Bürgerinnenpflichten aufmerksam zu machen.

Bösch Andreas, Fraktion Grüne: Wenn diese Stellen nicht besetzt werden, verliert sie die Stadt und Biels Bevölkerung bezahlt nachher trotzdem nicht weniger Steuern.

Und die Qualität der Dienstleistungen wird sinken. Zum Thema SIP: Früher haben manchmal Besucher des Gaskessels eine Person, die randalierte, gemeinsam hinausgeworfen. Heute ist das nicht mehr so. Mit der Argumentation von Herrn Cadetg könnte die ganze SIP abgeschafft werden. Die SIP hat ja nicht mehr Rechte als wir alle. Und manchmal braucht es sehr viel Mut, um so genannten Bürgerpflichten nachzukommen. Auf dem Strandboden kommt es oft vor, dass Leute ihren Müll einfach auf der Wiese zurücklassen. Einige Male habe ich sie aufgefordert, ihren Müll mitzunehmen und im nahe gelegenen Mülleimer zu entsorgen. Aber ich hatte jedes Mal ein wenig Angst, den Mut mit einer gebrochenen Nase oder einem ausgeschlagenen Zahn bezahlen zu müssen. Dieses Risiko besteht. Das ist auch eine Realität. Wenn wir diese zusätzliche Stelle nicht schaffen, wird nicht automatisch die Bürgerverpflichtung vermehrt wahrgenommen, sondern ein Qualitätsverlust wird die Folge sein. Deshalb beantragt die Fraktion Grüne, der Stellenschaffung für die SIP zuzustimmen.

Güntensperger Nathan, GLP: Die Stellen, die von der FAI zum Sozialdienst verschoben werden sind nicht verloren. Vielleicht kann Herr Feurer uns noch sagen, welche Tätigkeit die ehemaligen FAI-Mitarbeiter beim Sozialdienst ausüben würden. Die Finanzierung war so kompliziert, dass niemand in der Stadt und auch im Kanton sie wirklich verstand. Jetzt ist klar, welche Tätigkeiten in der FAI von wem übernommen werden, und welche Tätigkeiten nicht von der FAI übernommen werden, und entsprechend wurde auch klar, wohin die Gelder gehen.

Bohnenblust Peter, FDP: Ist damit zu rechnen, dass mit dem Budget 2016 weitere Stellen beantragt werden? Wenn ja, kann der Gemeinderat schon sagen, in welchem Umfang mit Stellenschaffungen zu rechnen ist?

Gonzalez Glenda, PSR: Les personnes qui déménagent du Service spécialisé pour l'insertion professionnelle (SSIP) au Service social auront des fonctions beaucoup plus administratives. Elles ne pourront plus activement aider à réinsérer les personnes dans le marché de travail. A terme, les gens qui ne seront pas réinsérés resteront aux oeuvres sociales. Je ne comprends pas qu'on puisse soutenir ce changement de places, parce que cela va coûter beaucoup plus cher à la Ville.

Baltzer Niklaus, SP: Die Analyse, die zum Stellentransfer geführt hat, hat rund CHF 100'000 gekostet. Der Kanton schafft solche Stellen, weil gewisse Aufgaben der Stadt Zentrumslasten sind. Die Sozialfälle treten konzentriert in der Stadt auf. Deshalb wird versucht, hier Lösungen zu finden. Man kann nicht einfach sagen, es sei gespart, wenn diese Stellen gestrichen werden. Unser ganzer Sozialstaat schafft hier einen gewissen Ausgleich. Biel muss davon nicht übertrieben Gebrauch machen, aber die Stadt Biel hat hier eine Zentrumsfunktion wahrzunehmen.

Pichard Alain, GLP: Frau Tanner, die FAI war nicht effizient. Sie hat nicht für die Integration gearbeitet und hat die Übersicht verloren. Die FAI soll das machen, was sie kann. Und jetzt muss sie reduziert werden. Die andern sollen an der Front und an der Basis arbeiten. Frau Tanner, Sie sagen, dass die Mitarbeitenden des Sozialdienstes nichts anderes machen als Geld auszahlen. Damit tun Sie ihnen Unrecht.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Der Gemeinderat kann für maximal zwei Jahre Stellen provisorisch schaffen. Wenn der Bedarf für diese Stellen nachgewiesen ist, beantragt er dem Stadtrat die definitive Schaffung, normalerweise unbefristet. Die Befristung, die vor eineinhalb Jahren beschlossen wurde, war ein politischer Kompromiss, der für viele Probleme gesorgt hat, weil es sehr schwierig ist, Leute für eine befristete Zeit zu rekrutieren. Ich hoffe deshalb, das wiederhole sich nicht. In Absprache mit dem Gemeinderat rede ich zu den übergeordneten Geschäften und die betroffenen Direktorinnen und Direktoren zu allenfalls bestrittenen Stellenschaffungen. Das Geschäft hier soll auch eine Validierung des Entscheids sein, wie die FAI künftig aufgestellt sein soll. Der Stadtrat behandelt das Geschäft parallel zu NHS, weil die Stellen, um die es hier geht, nicht Teil der vom Gemeinderat vorgeschlagenen NHS-Massnahmen aus dem Topf A sind. Herr Bohnenblust, ich weiss noch nicht, ob mit dem Budget 2016 weitere Stellen beantragt werden. Die Eingaben für das Budget, mit denen die Direktionen auch allfällige Stellenanträge deponieren, liegen dem Gemeinderat noch nicht vor. Der Gemeinderat ist in den letzten Jahren mit Stellenschaffungen und -streichungen sehr restriktiv umgegangen. Dafür musste er manchmal auch Kritik ernten. Vielleicht kann der zuständige Direktor sagen, ob aufgrund der Fallzahlenentwicklung im Bereich Vormundschaft oder im Bereich Soziales gewisse Trends erkennbar sind. Diese Stellen sind nicht saldownirksam, womit ich allerdings nicht sagen will, dass deshalb beim Lastenverteiler einfach Stellen geschaffen werden sollen. Ich warne davor, das bernische Lastenverteilersystem zu diabolisieren. Das schadet bei gewissen Themen der Stadt Biel und bei gewissen Themen auch den Landgemeinden. Im Sozialen profitiert tendenziell die Stadt Biel vom Lastenverteiler. Bei Infrastrukturbauten profitieren die ländlichen Regionen. Der Kanton Bern ist eine Schicksalsgemeinschaft, in welcher Einwohnende in unterschiedlichen sozialen, topographischen und weiteren Verhältnissen zusammenleben. Nur gemeinsam kann die Gesamtheit der Aufgaben erfüllt werden. In dem Sinne ist der Lastenverteiler äusserst wichtig.

Die Diskussionen im Kanton Zürich machen klar, was ohne Lastenverteiler passieren würde. Dann käme es zu einer Armenjagd. Eine Armenjagd ist nicht nur aus ethisch-moralischer Sicht verwerflich, sie löst auch keine Probleme. Selbstverständlich soll es jedoch innerhalb des Lastenverteilermechanismus Anreize geben, damit alle die Kosten möglichst tief halten. Der Kanton hat solche Instrumente eingeführt. Der ganze Kanton ist eine Schicksalsgemeinschaft mit unterschiedlichen Themen, unterschiedlichen Nutzniessern und Beitragszahlenden. Gemeinsam haben wir Aufgaben zu erfüllen, und ich warne davor, diese Solidarität aufs Spiel zu setzen. Das nützt weder der Stadt Biel noch dem Zusammenhalt im Kanton. Die Stellen, die der Gemeinderat zur definitiven Schaffung vorschlägt, sind z.T. in Bereichen angesiedelt, die für die Standortattraktivität durchaus massgeblich sind. Gerade die Stellen in der familienexternen Kinderbetreuung tragen sehr viel dazu bei, dass Mittelstandsfamilien, in denen beide Elternteile berufstätig sind - das ist heute sehr oft der Fall - sich in Biel niederlassen. Dank solcher Massnahmen, die im Stadtrat auch gefordert wurden, ist Biel in einem Rating in der "Bilanz" um mehrere Dutzend Ränge nach vorne katapultiert. Solche Stellen sollten wir schaffen, weil die Aufgaben für die Entwicklung der Stadt wichtig sind, auch für eine gute gesellschaftliche Durchmischung. Es wurde immer wieder gefordert, dass auch kleinere Anliegen der Stadtbewohnerinnen und -bewohner wie beispielsweise die illegale Müllentsorgung

ernst genommen werden. Um diesbezüglich Ordnung durchzusetzen sind auch repressive Instrumente nötig. Sonst kommen sich mit der Zeit die Ehrlichen, die sich korrekt verhalten als die Dummen vor. Das darf nicht sein. Durch die Stellenschaffungen wird die Lebensqualität der Bielerinnen und Bieler erhöht. Vielleicht werden dadurch auch Leute motiviert, nach Biel zu ziehen. Der Gemeinderat ist froh, wenn der Stadtrat nicht wieder Befristungen beschliesst, die die Personalrekrutierung erschweren. Diese Lösung hat sich in der Praxis nicht bewährt.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Die Fachstelle Arbeitsintegration soll in Zukunft nur noch die Tätigkeit wahrnehmen, die vom Kanton via BIAS-Konzept vorgesehen ist. Dabei geht es um Abklärungen bezüglich Fähigkeiten, Mankos und Weiterentwicklungsmöglichkeiten der Sozialhilfebeziehenden und um deren Vermittlung in den Arbeitsmarkt. Die Tätigkeit umfasst auch die Nachbetreuung. Wenn die Massnahme beendet ist, wird geprüft, ob die Ziele erreicht wurden und ob allenfalls weitere Schritte für die Arbeitsintegration notwendig sind. Und mittels Einzelmodulen wird die Möglichkeit geprüft, Einarbeitungszuschüsse auszurichten, wenn die Arbeitslosen in einer Firma ein Praktikum machen oder regulär zu arbeiten beginnen. Das ist die zukünftige Tätigkeit der FAI. Die FAI hat bis anhin auch die Betreuung während der Massnahmen vorgenommen. Diese Arbeit wird in Zukunft von den Sozialdiensten geleistet. Das entspricht dem Konzept des Kantons. Keine Tätigkeiten, die bis anhin vorgenommen wurden, werden nicht mehr vorgenommen. Nur die Organisation ist klarer. Die FAI muss autofinanziert funktionieren. Die Fachstelle wird einfacher zu leiten sein, wenn sie kleiner ist. Es arbeiten dort keine Betriebswirtschaftler sondern Fachleute im Bereich berufliche und soziale Integration. Wir erfüllen mit der neuen FAI die kantonalen Vorgaben, und wir haben keine Quersubventionierungen mehr. Bis anhin hat die FAI auch Tätigkeiten für andere Gemeinden übernommen. Diese Tätigkeiten wurden teilweise von den Regionsgemeinden bezahlt, z.T. aber auch nicht.

Zur SIP: Bei der Schaffung der Stelle, von der heute die Rede ist, ging es um eine ganz bestimmte Tätigkeit. Bis 2011 wurden die Kontrollen in den Schulen und in der Nähe der Schulen durch die Securitas ausgeübt. Der Gemeinderat hat dann entschieden, diese Aufgabe sei in Zukunft durch die SIP zu erfüllen. Dafür wurde diese Stelle geschaffen. Das war eine richtige Entscheidung. Die Schadenfälle haben sich seither reduziert. Die Stadt musste rund CHF 100'000.- weniger Kosten übernehmen. Und die Kosten für die Securitas konnten eingespart werden. Allerdings kamen neu die Lohnkosten für die zusätzliche Stelle dazu. Unter dem Strich ergab sich dadurch keine Reduktion. Aber für das Budget, für die Erfolgsrechnung ist das ein Erfolgsgeschäft. Deshalb ist der Gemeinderat überzeugt, dass die Schaffung dieser Stelle wichtig war und dass die SIP diese Aufgabe auch in Zukunft wahrnehmen soll. Bis anhin herrscht der Konsens, dass keine NHS-Massnahmen aus dem Topf B behandelt werden. Wenn heute eine Stelle bei der SIP gestrichen würde, wäre das eine Massnahme aus dem Topf B oder sogar aus dem Topf C. Auch aus rein finanziellen Überlegungen ist diese Stelle aber begründet. Ich hoffe, dass der Stadtrat diesbezüglich dem Gemeinderat folgt.

Vote

- sur la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU de renoncer à la création d'un poste à la SIP

La proposition est refusée.

- sur le projet d'arrêté

Vu le rapport du Conseil municipal du 1er avril 2015 concernant «Création définitive de postes selon arrêté du Conseil de ville du 23.10.2013 / «Création de postes définitifs, toutefois limités à deux ans jusqu'au 31.12.2015» et Transfert de postes du SSIP au Service social», et s'appuyant sur l'art. 40, al. 1, ch. 1, let. j du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Les postes suivants **sont créés définitivement (à durée indéterminée) au 1^{er} janvier 2016**:

12.25 postes à la Direction de l'action sociale et de la sécurité (Dép. des affaires sociales / Dép. de la protection de l'adulte et de l'enfant, Dép. de la sécurité publique)

28.16 postes à la Direction de la formation, de la culture et du sport (Dép. Écoles & Sport)

02.00 postes à la Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement (Dép. des infrastructures)

2. Le Conseil de ville prend connaissance du transfert de 5,8 postes du Service spécialisé de l'insertion professionnelle (SSIP) au Service social. 5,3 postes sont fixés au tableau des emplois du SSIP à partir du 1^{er} janvier 2016.
3. La motion interpartis 20130351, Stefan Kaufmann, Groupe FDP/PRR/EVP/EDU, Martin Scherrer, Groupe UDC/Les Confédérés, Nathan Güntensperger, Groupe PVL, Reto Gugger, Groupe PPB/PDC/PBD, «Limitation du Service spécialisé de l'insertion professionnelle à une pure fonction de triage» est radiée du rôle comme étant réalisée.
4. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter ces arrêtés

71. 20150114 Achat de la parcelle de terrain RFB n° 5281 à M. Michael Burri, 2564 Bellmund, en vue du développement de l'Aire Schnyder

Pittet Natasha, au nom de la Commission de gestion: Il s'agit ici d'acquérir un des bâtiments le long de la rue de Madretsch pour permettre, à moyen terme, le développement de la partie ouest de l'aire Schnyder par un lotissement d'affectation mixte. Ce périmètre appelé "Place de la Croix nord" sera développé sur la base d'un plan de quartier, pour densifier les constructions. Il est prévu d'y construire deux

bâtiments d'habitation. Le Conseil municipal demande, aujourd'hui, un crédit d'engagement de 1'350'000 fr. pour l'immeuble de la rue de Madretsch 15/17. La parcelle 6397, au numéro 27, appartient déjà à la Ville. Ce sera la limite du projet, qui sera soumis au Conseil de ville plus tard. Si le plan du cadastre, page 7 du rapport, est correct, le plan à la page 3 est faux, car le carré rouge (parcelle Burri) se trouve plutôt sur la parcelle 5280 que sur la parcelle 5281. Le rapport précise, en outre, que des négociations concernant la parcelle 5283 sont actuellement en cours. La Commission de gestion (CDG) espère qu'elles aboutiront bientôt. La CDG aimerait aussi savoir à qui appartiennent les parcelles 5279 et 5280, qui complètent l'aire totale du lotissement et qui seront nécessaires à l'exécution du projet, qui doit s'étendre jusqu'à la place de la Croix et permettre la réorganisation de celle-ci. Lorsque toutes les parcelles seront la propriété de la Ville, il s'agira de finaliser les modifications du plan de quartier, actuellement en cours d'élaboration. Le Conseil municipal affirme qu'une proposition concrète devrait être présentée en automne 2015. Il s'agirait ensuite de suivre la procédure ordinaire, y compris une votation populaire. La date des travaux n'est ainsi pas encore connue. En attendant la fin de cette procédure et le début des travaux de construction des logements prévus, les loyers des commerces et des appartements (page 5 du rapport) offrent un rendement respectable d'environ 5,5%.

La CDG se pose la question de la présence éventuelle d'amiante dans le bâtiment à démolir. Existe-t-il des informations à ce sujet? Le déroulement précis de la construction des immeubles n'est pas fixé pour l'instant mais la CDG part du principe, que la Ville ne s'en chargera pas elle-même. La vocation de la Ville n'est pas de construire et de louer des appartements. Elle cherchera plutôt un investisseur privé. Pour l'intérêt du quartier et pour la Ville dans son ensemble, la CDG vous propose d'accepter ce projet et de transférer le bien-fonds concerné au patrimoine financier.

Gurtner-Oesch Sandra, Fraktion GLP: Das Grundstück, um das es hier geht, gehört zu dem Teil des Schnyder-Areals, der städtebaulich aufgewertet werden soll. Alle sind sich einig, dass dieser Teil der Stadt eine Aufwertung nötig hat. Deshalb ist der Erwerb des erwähnten Grundstücks sinnvoll. Das Gebäude ist vermietet und nicht renovationsbedürftig. Über die Qualität des Bodens gibt der Bericht leider keine Auskunft. Die Fraktion GLP geht aber davon aus, dass nach den Erfahrungen mit dem Gaswerkareal die entsprechenden Abklärungen gemacht wurden. Mit Blick auf die Haushaltsanierung stellt sich die GLP die Frage, ob der Kauf auch finanzpolitisch sinnvoll ist, wenn die Stadt die Aufwertung der Verkehrsführung selber finanzieren müsste. Die Aufwertung des Kreuzplatz-Areals ist keine prioritäre Aufgabe der Stadt. Der Gemeinderat hat uns vorhin kurz versichert, dass eine Co-Finanzierung mit den Eigentümern des Schnyder-Areals geplant ist. Vielleicht kann der Stadtpräsident sich dazu noch äussern. Die GLP ist nicht gegen einen Kauf dieses Grundstücks im Sinne einer Investition in die Zukunft und einer dadurch ermöglichten städtebaulichen Aufwertung.

Scherrer Martin, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Aus Sicht der Fraktion SVP/Die Eidgenossen wurde das Geschäft mangelhaft vorbereitet. Es handelt sich nicht nur um einen Landkauf. Der Landkauf ist Teil eines Gesamtgeschäfts. Eigentlich müsste der Stadtrat wissen, über was er insgesamt entscheidet. Die Skizze auf Seite 3 ist

falsch. Sie zeigt die falsche Parzelle, nämlich die Parzelle 5280, die sich nicht im Eigentum der Stadt Biel befindet und die sonst im Bericht nicht erwähnt wird. Das ist vielleicht nur ein Detail, aber es zeigt, dass das Geschäft nicht sorgfältig vorbereitet wurde. Korrekt ist nur die Graphik auf der letzten Seite. Die Parzelle 6397 gehört der Stadt Biel und die Parzelle 5283 steht zum Verkauf. Aber es müssten noch die Parzellen 5280 und 5279 erwähnt werden. Wahrscheinlich gehören sie den Gebrüdern Schnyder. Sie sind die Grundeigentümer in diesem Bereich. Das Problem des Geschäfts ist, dass die Gesamtkosten für das Projekt unbekannt sind. Der Stadtrat weiss nicht, ob noch weitere Parzellen für die Realisierung des Gesamtprojekts erworben werden müssen und wie hoch die Kosten dafür sind. Auch die Kosten für die Demolierung dieser Gebäude und für den Neubau sind nicht bekannt. Die Kosten für den ganzen Umbau des Schnyder-Areals sind unbekannt. In der Investitionplanung sind keine Mittel dafür eingestellt. Der Stadtrat muss die Kosten, den Nutzen und die Finanzierbarkeit des Gesamtprojekts kennen, damit er über diesen Landkauf entscheiden kann. Es wird darauf hingewiesen, dass der Kauf einen Zusammenhang mit den flankierenden Massnahmen zur A5 hat. Bestandteil der flankierenden Massnahmen zur A5 ist die Umgestaltung Kreuzplatz und die Umgestaltung des Strassenstücks zwischen Kreuzplatz und Portkreisel. Der Bereich der Madretschstrasse und vor allem der Umbau des Schnyder-Areals haben nichts mit den flankierenden Massnahmen zur A5 zu tun. Aus Sicht unserer Fraktion benimmt sich die Stadt Biel wie ein Immobilieninvestor. Das ist nicht ihre Aufgabe. Es fehlen Angaben finanzieller Natur und Angaben zum weiteren Vorgehen und zu Absprachen mit den Gebrüdern Schnyder. Die Bevölkerung hat heute nicht mehr so viel Verständnis für die Umgestaltung von Plätzen. Aus diesen Gründen lehnt unsere Fraktion das Geschäft ab.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne unterstützt das Geschäft, auch wenn noch nicht alle Fragen beantwortet sind. Der Vorwurf, der Gemeinderat verhalte sich wie ein normaler Immobilieninvestor ist nicht berechtigt. Es ist möglich, dass ein übergeordnetes Interesse am Kauf dieser Liegenschaft besteht, auch wenn der Stadtrat es noch nicht kennt. Die Fraktion Grüne erachtet den Kauf städtebaulich als sinnvoll. So kann die Quartierentwicklung im nicht verwöhnten Madretsch vorwärtsgetrieben werden. Auch wenn das noch nicht sofort möglich ist, würde die Stadt immerhin Besitzerin einer Liegenschaft, die knapp 5,4 % Rendite abwirft. Das ist eine relevante Bruttorendite. Aus diesen Gründen stimmt die Fraktion Grüne dem Geschäft zu.

Dillier Adrian, SVP: Mit dem Erwerb der Liegenschaft soll zusätzlicher Wohnraum geschaffen werden. In den vergangenen Jahren wurde laufend mehr Wohnraum geschaffen und es kommt noch mehr dazu: In der Gurzelen, in der Nähe der Schüssinsel und in der Nähe des Gaskessels. Erwiesenermassen - so sagt wenigstens unser Direktor Soziales und Sicherheit - kommen so viele Sozialhilfebeziehende nach Biel, weil es hier zu viel günstigen Wohnraum gibt. Wenn noch mehr Wohnungen gebaut werden, verlieren günstige Wohnungen oder Wohnungen, die nicht mehr ganz den Standards entsprechen ihren Wert. Und zudem sollen günstige Wohnungen entstehen. In den letzten Jahren ist die Einwohnerzahl Biels angestiegen und gleichzeitig ist das Steuersubstrat geschrumpft. Da drängt sich

doch die Frage auf, ob wir die richtige Politik betreiben. Ich denke, das sei nicht der Fall. Deshalb werde ich das Geschäft ablehnen.

Baltzer Niklaus, SP: Es geht hier um einen Pfeiler der Bieler Stadtpolitik, nämlich um die aktive Bodenpolitik. Diese Politik hat Hans Stöckli eingeführt. Er hat Land gekauft, ohne dass der Stadtrat das meistens gemerkt hat, respektive er hat es erst gemerkt, wenn das Land für ein Projekt gebraucht wurde. Ein solcher Landkauf auf Vorrat könnte als spekulativ bezeichnet werden. Das wäre der Fall, wenn das Volk nachher nichts mehr dazu zu sagen hätte und die Stadtentwicklung in den Händen von Spekulanten liegen würde. Das ist normalerweise nicht der Fall. Wenn die Stadt das Land, das sie erworben hat für ein Projekt braucht, wird in aller Regel das Parlament gefragt, ob es mit dem geplanten Projekt einverstanden sei, und häufig hat das Volk das letzte Wort. Wenn Sie, Herr Dillier, hier von Spekulation reden, bin ich der Meinung, Sie arbeiten im Geheimen für die richtigen Spekulanten. Der Bau von billigen Wohnungen ist heute vielleicht nicht das Richtige. Deshalb legt der Gemeinderat hier nicht ein fertiges Projekt vor. Die aktive Bodenpolitik der Stadt Biel besteht darin, Land zu kaufen und dann zu warten, bis sich die Gelegenheit für ein städtebaulich sinnvolles Projekt ergibt.

Dillier Adrian, SVP: Herr Baltzer unterstellt mir, ich arbeite im Geheimen für Spekulanten. Das ist - gelinde gesagt - eine Frechheit. Und ich verlange dafür eine Entschuldigung. Als einzige Fraktion im Stadtrat vertritt die SVP keine Privatinteressen. Das war im Biel/Bienne zu lesen.

Güntensperger Nathan, GLP: Ich verstehe die SVP nicht ganz. Die Politik der Stadt besteht im Verkauf von einzelnen Parzellen und im Kauf von anderen Parzellen in Regionen, in denen die Stadt Einfluss auf den Zonenplan und auf die künftigen Gebäude nehmen will. Ich gehe davon aus, dass der Kauf dieser Parzelle den Zweck verfolgt, das Gebiet am Kreuzplatz aufzuwerten. Der Platz und das Quartier verdienen das. Wahrscheinlich würden die aktuellen eher günstigen Wohnungen durch etwas teurere Wohnungen ersetzt, was dem Bestreben der Sozialpolitik entspricht.

Baltzer Niklaus, SP: Ich entschuldige mich für den Ausdruck "Spekulant". Ich habe den Ausdruck verwendet, weil Herr Dillier ihn vorher verwendet hat. Aber ich entschuldige mich dafür.

Steidle Silvia, directrice des finances: L'achat de cette parcelle représente une grande chance pour le développement de l'ensemble de cette aire, mais également du quartier de Madretsch. Le quartier sera ainsi mis en valeur sur le plan urbanistique et bénéficiera d'un regain d'attractivité. Pour répondre à la Commission de gestion, le propriétaire des parcelles adjacentes (parcelles 5280 et 5279) est la société "Gebrüder Schnyder AG", qui a participé à la planification en 2012. Le projet va jusqu'à la parcelle 6397, qui a été acquise par la Ville de Bienne en novembre dernier, pour un montant de 740'000 fr. Le couloir adjacent (parcelle 5236) appartient également à la Ville de Bienne. La modification partielle de la réglementation fondamentale en matière de construction et l'édiction d'un plan de quartier pour le secteur place de la Croix-Nord sont en cours d'élaboration. La finalisation dépendra

des discussions avec les principaux propriétaires concernés. Le Service de l'urbanisme planifie une proposition concrète pour l'automne 2015. Quant à la modification partielle de la réglementation fondamentale et l'édition d'un plan de quartier, cette procédure prendra environ une année, à partir du moment où le Conseil municipal décidera de lancer la procédure de participation. Les délais de réalisation dépendent également des investisseurs intéressés. Le Conseil municipal part de l'idée, que la Ville ne réalisera pas elle-même ces constructions de futurs lotissements le long de la route de Madretsch, mais qu'elle cherchera un investisseur privé, à qui elle pourra remettre les terrains à disposition en droit de superficie. Vu l'intérêt de cette parcelle et son étendue, il faut s'attendre également à des rentrées intéressantes d'un point de vue financier.

Les différences entre les esquisses ne représentent pas des erreurs, Monsieur Scherrer. Le plan (page 7 du rapport) correspond à la situation actuelle et celui à page 3 représente l'avenir. C'est une vision et un dessin approximatif. D'un point de vue financier, les négociations ont été menées avec le propriétaire. Elles ont abouti au prix de 1,35 mio. fr., compte tenu des investissements que le propriétaire a déjà consentis et des revenus locatifs relativement élevés. Les revenus de 73'000 fr. par année pourront être perçus jusqu'à la réalisation du nouveau lotissement. Ensuite, le bâtiment sera démoli. D'éventuels frais d'élimination d'amiante seront à la charge de la Ville, mais ils sont couverts par les rentrées des locations. Quant à une éventuelle pollution du sol, Madame Gurtner-Oesch, la parcelle ne figure pas au cadastre des sites pollués, raison pour laquelle il ne faut pas s'attendre à des frais liés à un assainissement du sol. Je vous remercie de soutenir l'achat de cette parcelle intéressante sur le plan financier et importante pour le développement du quartier de Madretsch et le développement urbanistique de la Ville.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Die aktive Bodenpolitik ist ein altes Erfolgsrezept der Stadt Biel, viel älter als Herr Stöckli. Bereits in den 1920er und 1930er-Jahren hat Guido Müller mit einer aktiven Bodenpolitik begonnen. Das hat ermöglicht, dass die Stadt rund einen Viertel des Stadtgebiets in ihrem Eigentum hat und so massgeblich auf die Stadtentwicklung Einfluss nehmen kann, wie es gewünscht wurde. Ein Gemeinwesen muss langfristig handeln. Dafür soll die Stadt in einem Gebiet, in dem es zu einer Umgestaltung kommen soll nach Möglichkeit Land erwerben. Das ist für die Wohnbautätigkeit, für die Wirtschaftsentwicklung und für die Gestaltung des öffentlichen Raums sinnvoll. Es kann Jahre dauern, bis eine gesamte Umgestaltung möglich und realisiert wird. Unsere Vorfahren haben im Bözingenfeld über Jahrzehnte Land gekauft und so die heutige wirtschaftliche Entwicklung ermöglicht. Das Gebiet zwischen Kreuzplatz und Brühlplatz hat dringend eine Umgestaltung nötig. Herr Scherrer, natürlich ist hier keine verkehrlich flankierende Massnahme (vfM) geplant. Im Gebiet des Kreuzplatzes ist die ganze Umgestaltung durchaus eine Voraussetzung für eine sinnvolle Realisierung der vfM. Im weiteren Perimeter ist die Verlagerung eines Grossteils des heutigen Verkehrsaufkommens auf die Autobahnumfahrungen eine Voraussetzung für eine Attraktivierung des Quartiers. In Zürich zum Beispiel war die Situation rund um das Gebiet Weststrasse früher katastrophal. Nach der Realisierung der Autobahnumfahrung gewann das Gebiet an Attraktivität, Aussenräume und andere Wohnnutzungen wurden lebenswert. Die Madretschstrasse unterliegt einer sehr hohen Verkehrsbelastung. Diese Belastung

wird in zwei Jahren mit dem Ostast und später mit dem Westast abnehmen. Es wurde moniert, aus der Botschaft gehe in keiner Art und Weise hervor, was geplant sei. Auf Seite 3 finden Sie ein komplettes Bild mit dem Ergebnis der Testplanung. Daraus ist die zukünftige Gestaltung der Strasse und des Platzes ersichtlich. Es ist normal, dass die zukünftige Veränderung erst schablonenhaft zu erkennen ist. Wenn wir mit dem Erwerb eines Grundstücks so lange warten müssten, bis das neue Projekt im Detail bekannt ist, wäre das Grundstück schon lange verkauft. Die Testplanung wurde zusammen mit den Gebrüdern Schnyder als massgebliche private Grundbesitzer gemacht. Sie haben sich auch an den Kosten der Testplanung beteiligt.

Herr Dillier hat gesagt, in Biel würden zu viele Wohnungen gebaut. In Biel gibt es alten, schlecht unterhaltenen Wohnraum, der nicht immer nur diejenigen Personen anzieht, die wir uns wünschen. Ich finde es aber falsch, daraus abzuleiten, die Stadt solle im Bereich Wohnungsbau jetzt gar nichts unternehmen. Neuer Wohnraum wird in Biel prinzipiell gut absorbiert, sei es als Wohneigentum oder als Mietobjekte. Wenn die Stadt keine solchen Angebote schafft, ziehen Leute aus Biel weg, ohne dass Neue nachkommen. Und der alte Wohnraum muss erneuert und ersetzt werden. Es kann auch während einer gewissen Zeit in einem solchen Sektor gar keine Gebäude geben. Vielleicht müssen gewisse Gebäude abgerissen werden, weil die Strasse erneuert werden müsste. Dann geht es vielleicht einige Jahre bis ein Investor etwas Neues realisiert, weil der Markt im Moment nichts Neues absorbiert. Solche Themen müssen längerfristig angegangen werden. Ich fände es völlig falsch, wenn die Stadt heute gar nichts tun würde, weil es vielleicht derzeit zu viele Wohnungen gibt. Der Wohnungsbestand wird sich nicht von selbst verändern. Um die von uns allen gewünschte Veränderung in Richtung soziodemografische Durchmischung zu erreichen sind Veränderungen, Investitionen und Bautätigkeit nötig. Herr Scherrer, Sie haben kritisiert, der Kauf sei in keinen Gesamtzusammenhang gestellt worden. Vielleicht haben wir zu viel vorausgesetzt. Die Stadt hat in diesem Gebiet schon mehrmals Grundstücke gekauft.

Ich fasse zusammen: Eine aktive Bodenpolitik bedeutet Kaufopportunitäten zu nutzen, damit Neugestaltungen und Ansiedlung von Unternehmungen und Erneuerungen des öffentlichen Raums möglich werden. Das ist ein langfristiger Prozess, bei dem nicht von Anfang an die ganze Entwicklung bekannt sein kann. Wenn nur opportunistisch Parzellen gekauft werden, wenn die zukünftige Verwendung schon bekannt ist, ist der Preis sicher deutlich höher, weil dem Käufer bekannt ist, warum sich ein Käufer gerade jetzt um ein bestimmtes Objekt bemüht.

Scherrer Martin, SVP: Herr Fehr, Sie werfen mir vor, ich hätte die verkehrlich flankierenden Massnahmen (vfM) ins Spiel gebracht. Im zweiten Satz auf Seite 3 des Berichts wird darauf hingewiesen, dass mit dieser Massnahme die Umsetzung von vfM ermöglicht wird. Deshalb habe ich dazu Stellung genommen und darauf hingewiesen, dass nur der Kreuzplatz von den vfM betroffen ist. Und es ist in der Wirtschaft absolut üblich, dass im Zusammenhang mit einem Projekt zumindest grobe Aussagen zum Gesamtprojekt gemacht werden. Ich erwarte keine detaillierten Angaben. Im Bericht fehlen Kostenschätzungen oder Angaben zum Zeithorizont für das weiterführende Gesamtprojekt. Aus diesem Grund werde ich das Geschäft ablehnen.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Herr Scherrer, Sie haben mich falsch verstanden. Ich habe nicht gesagt, im Bericht sei von den vfM nicht die Rede. Im Bereich Kreuzplatz sind vfM geplant. Sie können nicht wie geplant umgesetzt werden, wenn nicht der ganze Strassenzug umgestaltet werden kann. Das ist der direkte Zusammenhang mit den vfM. Und gestützt auf die Tatsache, dass es dort im Zusammenhang mit der A5 zu einer Verkehrsverlagerung kommen wird, wird eine Neunutzung ermöglicht. Heute ist es nicht möglich, Genaueres über den Zeitpunkt für weitere Schritte zu sagen. Der Zeitpunkt, in dem die Stadt etwas realisieren wird hängt von der Einigung mit den andern Grundeigentümern und vom Moment ab, in dem die Gebrüder Schnyder die Marktsituation als opportun erachten und investieren. Deshalb können gewisse vfM zuerst nur provisorisch umgesetzt werden. Der Gemeinderat hat bei längerfristig angelegten Geschäften noch nie detaillierte Angaben zu den Kosten gemacht. Das wäre nicht seriös. Ich kann Ihnen aber garantieren, Herr Scherrer, dass der Kauf dieser Parzelle sich lohnt, weil es sich um ein Gebiet mit Umgestaltungsbedarf in Verbindung mit Umgestaltungspotential handelt. Überlegen Sie sich noch einmal, ob Sie nicht doch zustimmen wollen.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 1^{er} avril 2015 concernant l'«Achat d'un bien-fonds inscrit au registre foncier de Bienne sous le numéro 5281, propriété de M. Michael Burri, 2564 Bellmund, en vue du développement de l'aire Schnyder», et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. c du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Un crédit d'engagement de 1'400'000 fr. (n^o 22000.0162) est octroyé pour l'achat de la parcelle de terrain RFB 5281 au 1^{er} juillet 2015 à M. Michael Burri, 2564 Bellmund, d'une superficie de 352 m², y compris le bâtiment construit dessus.
2. Le bien-fonds inscrit au registre foncier de Bienne sous le numéro 5281 est transféré au patrimoine financier.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable du dossier.

63. 20130426 "Assainissement durable des finances communales" NHS / "Série de mesures 2016+" (suite)

Champ d'action "Sécurité publique"

Mesure 3-3 Adaptation de l'indemnisation de la Police cantonale dans le contrat de ressources

La parole n'est pas demandée.

Mesure 3-5 Contrôle des véhicules à l'arrêt par du personnel municipal au lieu de Securitas

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Unsere Fraktion beantragt, diese Massnahme abzulehnen. Der Vertrag mit der Securitas, die Parkbussen verteilt soll aufgelöst werden. Diese Tätigkeit soll durch stadt eigenes Personal ausgeübt werden. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU stellt sich gegen jegliche Stellenschaffung in der Direktion Sicherheit. Die Fraktion versteht, dass ein Sicherheitsdirektor sich ohne Sicherheitstruppe amputiert vorkommt. Das ist kein Grund für den Wiederaufbau einer Parastadtpolizei. Es verschwinden immer mehr Oberflächenparkplätze. Deren Ersatz durch Parkieranlagen, wo keine Kontrolle des ruhenden Verkehrs nötig ist, ist geplant. Mit jedem Parkplatz, der verschwindet sind weniger Kapazitäten für die Kontrolle des ruhenden Verkehrs nötig. Damit haben die städtischen Angestellten immer weniger zu tun. Mit der Zeit wird der Stadtrat wieder über einen Stellenabbau diskutieren müssen. Wenn die Leistungen durch Externe erbracht werden, können die Verträge den Bedürfnissen angepasst werden. Wenn die Stadtplanung wieder vermehrt Oberflächenparkplätze planen würde, könnte wieder über Stellenschaffungen diskutiert werden. Das würde mich jedoch erstaunen.

Steinmann Alfred, SP: Es geht hier darum, Kosten zu sparen. Deshalb sollen diese Leistungen in Zukunft nicht mehr durch die Securitas sondern durch städtisches Personal erbracht werden. Das ist eindeutig kostengünstiger.

Bösch Andreas, Grüne: Qualitativ besteht kein Unterschied zwischen der Verteilung von Ordnungsbussen durch die Securitas oder durch Mitarbeitende der Stadt. Wieso die einen eine Parapolizei sein sollen und die andern nicht, ist mir schleierhaft. Beide haben die gleiche Aufgabe. Es geht hier darum, Kosten zu sparen. Und wenn ich mich recht erinnere, geht es auch noch um die Bedingungen der Kontrollen in den Abendstunden. Ich möchte noch etwas zu bedenken geben: Wenn Oberflächenparkplätze durch zentralen Parkraum ersetzt werden, wird Raum für illegales Parkieren geschaffen. Ich sehe das jeden Tag und jede Nacht an der Unionsgasse, wo ich wohne. Zum Beispiel steht jede Nacht mindestens ein Auto auf dem Brunnenplatz.

Dillier Adrian, SVP: Herr Glauser hat an der Informationssitzung erklärt, weshalb die Securitas hier weniger wünschenswert ist als die SIP. Mit der SIP ist offenbar die

"Ernte" besser. Die SVP ist gegen die Erhöhung von Bussen und gegen die Erhöhung des Bussendrucks und deshalb auch gegen den Ersatz der Securitas.

Sylejmani Ali, PSR: Comme le personnel de la voirie, la SIP assume une tâche de présence d'employé(e)s de la Ville dans les rues et les quartiers. La SIP peut être témoin d'informations et peut renforcer le sentiment de sécurité pour certaines personnes. J'ai déjà reçu des demandes de renseignement de la part d'un employé de la Ville qui distribue des amendes d'ordre, qui m'a demandé une information pour un citoyen. Si le personnel de la Ville est chargé de cette tâche, le Service public est consolidé.

Moser Peter, FDP: Um nicht noch einmal das Wort ergreifen zu müssen, äussere ich mich an dieser Stelle auch zur Massnahme 3-7 "Mehr Überwachung des rollenden Verkehrs" (S. 275/280): Jede andere Stadt oder Gemeinde versucht, diese Aufgaben auszulagern. Und die Stadt Biel will dafür Stellen schaffen. Die städtischen Angestellten sind sicher nicht günstiger als die Leistungen von Externen. Durch mehr Bussen sollen mehr Einnahmen generiert werden. Bei jedem Budget wird jedoch beklagt, dass die budgetierten Einnahmen in diesem Punkt nicht erreicht werden. Wenn die Einnahmen so hoch sein sollen, wie sie uns vorgestellt werden, müsste die neue "Gemeindepolizei" 24 Stunden täglich Jagd auf Park- und Rotlichtsünder und vielleicht auf Velofahrende machen. Ich habe bei der Securitas bezüglich Doppelpatrouille am Abend nachgefragt. Offenbar wurde seinerzeit im Pflichtenheft der Ausschreibung vorgesehen, dass die Patrouillen am Abend nur zu zweit stattfinden. Die Securitas wäre bereit, darüber zu diskutieren. Herr Feuerer, haben Sie die Securitas gefragt, ob die Leistung allenfalls günstiger erbracht werden könnte? Für diese Aufgabe sollen keine neuen Stellen geschaffen werden. Ich bin sicher, dass dem Stadtrat in zwei Jahren wortreich erklärt wird, warum der Budgetposten "Bussen" nicht erreicht werden konnte. Wenn dann die neuen Stellen schon geschaffen wären, könnten sie nicht einfach wieder abgeschafft werden. Ich lehne sowohl die Massnahme 3-5 "Kontrolle des ruhenden Verkehrs durch Stadtpersonal anstatt Securitas" als auch 3-7 "Mehr Überwachung des rollenden Verkehrs" ab.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Der Gemeinderat geht davon aus, dass die Erbringung der Dienstleistung durch Externe oder durch städtisches Personal gleich viel kostet, dass aber durch die Erbringung durch städtisches Personal eine optimierte Leistung ermöglicht wird, was sich positiv auf die Finanzen auswirkt. In der Abteilung Sicherheit arbeiten sehr qualifizierte Mitarbeitende. Die Bevölkerung erwartet, dass die Regierung die Verantwortung für die Sicherheit der Stadt wahrnimmt. Das ist besser möglich, wenn die Regierung direkten Einfluss nehmen kann und eigenes Personal zur Verfügung hat. Zur Kontrolle des ruhenden Verkehrs: Durch die Securitas werden für ca. CHF 1 Mio. Bussen ausgestellt. Gleichzeitig haben wir vier bis fünf Vollzeitstellen im Polizeiinspektorat für die Kontrolle des ruhenden Verkehrs. Die Massnahme 3-5 bezweckt die Schaffung von fünf Vollzeitstellen. Der Gemeinderat geht davon aus, dass mit dem neuen System rund CHF 140'000.- mehr Einnahmen generiert werden können. Unsere Mitarbeitenden haben mehr Kompetenzen als die Securitas. Sie sind auch besser ausgebildet. Mit unseren Mitarbeitenden kann rascher reagiert werden, wenn irgendwo Verstösse gemeldet werden. Wir können kurzfristig Schwerpunktkontrollen

durchführen, was mit der Securitas viel schwieriger ist. Die Möglichkeit, effizienter zu agieren wirkt sich positiv auf die Einnahmen aus der Kontrolltätigkeit aus. Mit der Ausweitung des Personalpools können Einsparungen bei den Spitzenauslastungen realisiert werden. Heute reicht das Sicherheitspersonal der Stadt beispielsweise bei Grossveranstaltungen nicht aus. Die Stadt muss externe Leistungen einkaufen. Das wäre mit den neu zu schaffenden Stellen nicht mehr der Fall. Dadurch könnten Kosten gespart werden. Diese Einsparungen sind in den vorhin erwähnten CHF 140'000.- enthalten. Und es geht auch um den Abendeinsatz. Die Securitas lässt ihre Mitarbeitenden aus Sicherheitsüberlegungen ab einer gewissen Tageszeit nur noch zu zweit arbeiten. Die Stadt kann ihre Mitarbeitenden anders einsetzen und daraus ergibt sich ein Effizienzgewinn. Herr Dillier, Sie haben gesagt, dass ihre Partei nicht wünscht, dass noch mehr Bussen verteilt werden. Das ist nachvollziehbar. Wie schon gesagt, geht es bei dieser Massnahme aber nur zum Teil um Bussen. Die Nutzung des öffentlichen Raums erfolgt nicht immer regelkonform. Der Gemeinderat hat das Ziel, die Innenstadt für das Wohnen zu attraktivieren. Das bedeutet, dass die Innenstadtbewohner ihre Parkplätze benützen können, dass die Plätze also nicht durch Nichtberechtigte besetzt sind. In dem Sinn steckt hinter dieser Massnahme auch eine strategische Überlegung. Ich danke für die Unterstützung.

Bohnenblust Peter, FDP: Hat sich der Gemeinderat überlegt, wer wie kontrolliert und ob dieser Mehrertrag auch erreicht wird? Was geschieht, wenn das Ziel nicht erreicht wird? Vorläufig haben wir das Wortprotokoll. So kann nachher die Frage und die Antwort des Gemeinderats nachgelesen werden.

Moser Peter, FDP: Nach Aussagen von Herrn Feurer sind die Kosten bei einer Erbringung durch städtisches Personal gleich hoch wie bei einer Erbringung durch die Securitas. Da es ja hier um die nachhaltige Haushaltsanierung geht, müssen also mehr Einnahmen generiert werden. Der Bussenkatalog ist für die Securitas und für die Angestellten der Stadt der gleiche. Wie sollen die Mehreinnahmen generiert werden? Und Herr Feurer sagt, dass die Angestellten der Abteilung Sicherheit noch zur Bewältigung von andern Ereignissen eingesetzt werden sollen. In dieser Zeit können sie jedoch nicht auch noch Bussen verteilen. Ich verstehe, dass eigene Angestellte für die Bewältigung von gewissen Ereignissen nötig sind. Aber dafür sollte eine eigene Vorlage mit einem Konzept gemacht und dem Stadtrat unterbreitet werden. Die Verbindung mit der Haushaltsanierung überzeugt nicht.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Der Gemeinderat konnte sich nicht noch grundsätzliche konzeptionelle Überlegungen machen, die über die Haushaltsanierung hinausgehen. Jetzt ging es darum, zu prüfen, auf welche freiwilligen Aufgaben allenfalls verzichtet werden kann, und wo allenfalls ein Mehrertrag möglich ist. Der Gemeinderat ist überzeugt, dass durch diese Massnahme ein Mehrertrag erzeugt werden kann. Zur Frage nach dem Controlling erteile ich das Wort der Finanzdirektorin.

Steidle Silvia, directrice des finances: Ce sont des estimations consolidées qui se basent sur les chiffres 2013. Pour l'ensemble des mesures, le Conseil municipal établira, dès leur mise en place, un controlling qui permettra de suivre les rentrées.

Ce controlling pourra assurer ensuite le suivi dans les budgets suivants et permettre d'agir en cas de non-atteinte des objectifs fixés par le Conseil municipal.

Vote

- sur la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU de renoncer à la réduction du volume de prestations fournies par Securitas pour le contrôle des véhicules à l'arrêt et compensation de la perte de recettes dues au contrôle par l'engagement de personnel municipal pour cette tâche

La proposition est refusée.

72. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20150169, Dennis Briechle, GLP, Andreas Sutter, BVP, Stefan Kaufmann, FDP, Adrian Dillier, SVP, « Contribution du TOBS à l'assainissement durable des finances communales 2016+ »

Briechle Dennis, Fraktion GLP: Anlässlich der Debatte zur nachhaltigen Haushaltsanierung im letzten Monat wurden die Massnahmen TOBS und NMB zurückgezogen und auch die Massnahme betreffend die Bibliothek als nicht umsetzbar erachtet. Wir haben überparteilich drei Vorstösse zu diesen drei Institutionen eingereicht. Die Dringlichkeit ist dadurch begründet, dass die NHS-Massnahmen ins nächste Budget einfliessen werden. Die Diskussionen über die Motionen betreffend TOBS und NMB müssen vor der Budgetdebatte stattfinden.

L'urgence est accordée.

73. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20150170, Adrian Dillier, SVP, Dennis Briechle, GLP, Andreas Sutter, BVP, Stefan Kaufmann, FDP, « Contribution du Nouveau Musée Bienne à l'assainissement durable des finances communales 2016+ »

Dillier Adrian, Groupe UDC/Les Confédérés: L'urgence est demandé pour la motion qui concerne le NMB. La motion demande l'économie d'un certain montant sur le budget du NMB. Evidemment cette motion a une connexion directe avec NHS. La discussion sur la motion doit avoir lieu avant la discussion sur le budget 2016.

L'urgence est accordée.

74. Motivation de l'urgence de la motion 20150168, Alfred Steinmann, Fraktion SP, « Assermentation des membres du Conseil municipal »

Steinmann Alfred, Fraktion SP: Die Motion verlangt, dass auch Gemeinderatsmitglieder einen Eid oder ein Gelübde leisten. Weil schon bald Wahlen sind, ist die Dringlichkeit nötig.

L'urgence est accordée.

Interruption de la séance: 20h05 - 21h05

63. 20130426 "Assainissement durable des finances communales" NHS / "Série de mesures 2016+" (suite)

Champ d'action "Sécurité publique" (suite)

Mesure 3-6 Moins de personnel à la Police des marchés

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Ich erachte es als Widerspruch, einerseits höhere Gebühren zu verlangen, was auf mehr Service public schliessen lässt, und andererseits bei der Marktpolizei Stellen abzubauen.

Ogi Pierre, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste pense qu'il aurait été plus logique de demander de supprimer tous les marchés, car en abandonnant les tâches de la Police des marchés il n'y aura donc plus de marché. La population ne sera pas satisfaite. **Le Groupe socialiste demande de refuser la proposition du Conseil municipal.**

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Sparmassnahmen bei der Marktpolizei wurden vom Gemeinderat schon mehrmals zur Diskussion gestellt. Die Vorschläge wurden jedes Mal abgelehnt. Damals ging es um den Abbau von Dienstleistungen in diesem Bereich. Die Marktpolizei ist die einzige Tätigkeit im Bereich des Polizeiinspektorats, die nicht durch übergeordnetes Recht vorgeschrieben ist. Diese Dienstleistung erfolgt freiwillig. Mit der nun vorgeschlagenen Massnahme versucht der Gemeinderat einen andern Weg zu gehen. Bei der Marktpolizei soll eine Stelle gestrichen werden. Aber die Dienstleistungen für die Marktfahrenden sollen nicht reduziert werden. Der Gemeinderat will durch den Gesamtpool der Mitarbeitenden in Zukunft die gleichen Dienstleistungen erbringen lassen. Durch die Stellenschaffungen an andern Orten und angesichts der Tatsache, dass die Spitzenauslastungen an unterschiedlichen Orten und zu unterschiedlichen Zeiten stattfinden, können diese Dienstleistungen im Grossen und Ganzen aufrechterhalten werden. Der Gemeinderat ist überzeugt, dass diese Massnahme umgesetzt werden kann. Wenn die von der Sozial- und

Sicherheitsdirektion im Bereich öffentliche Sicherheit vorgeschlagenen Massnahmen als Gesamtpaket betrachtet und durch den Stadtrat genehmigt werden, ist der Gemeinderat der Meinung, das nötige Personal stehe zur Verfügung, um diese Sparmassnahmen ohne Qualitätsverlust aufzufangen und umzusetzen.

Grupp Christoph, Grüne: Der Gemeinderat schlägt im Rahmen der Neuordnung der Gebühren vor, von den Marktfahrenden höhere Gebühren zu verlangen. Im Zusammenhang mit dieser NHS-Massnahme bedeutet das, für eine schlechtere Dienstleistung mehr zu verlangen. Trotz den Beteuerungen von Herrn Feurer glaube ich nicht, dass in Zukunft die gleichen Dienstleistungen erbracht werden können. Wenn Personal abgebaut wird, müssten die Gebühren gesenkt werden. Bei einer Erhöhung der Gebühren müsste die Dienstleistung so bleiben wie bis anhin oder sogar ausgebaut werden.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Pour être bien au clair sur la procédure de vote, dorénavant, si face à la mesure proposée par le Conseil municipal il y a une seule proposition de rejet de cette même mesure, nous voterons sur la mesure du Conseil municipal.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à la réduction de personnel et à l'abandon de tâches de la Police des marchés

La proposition est refusée.

Mesure 3-11 Indemnisation réduite à la Police cantonale (mission de base)

La parole n'est pas demandée.

Champ d'action "Administration"

Mesure 0-4 Optimisation des achats

La parole n'est pas demandée.

Mesure 0-5 Approbation obligatoire des mandats externes

Dillier Adrian, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Die Fraktion SVP/Die Eidgenossen beantragt, dass der Gemeinderat bei den externen Vergaben CHF 250'000.- zu sparen hat, ohne dies - wie vorliegend vorgeschlagen - mit einer generellen Genehmigungspflicht zu verbinden.

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Ich möchte vom Gemeinderat erfahren, ob die Einsparung von CHF 250'000.- netto gemeint ist, inklusive der zwei Stellen.

Steidle Silvia, directrice des finances: Avec la création de ces deux postes à plein temps pour augmenter l'efficacité, le Conseil municipal estime que l'économie réelle sera de 250'000 fr. net.

Jean-Quartier Caroline, au nom du Groupe socialiste: Combien de fois le Conseil de ville s'est-il plaint des coûts exorbitants des honoraires pour les mandats externes? Le Groupe socialiste considère qu'il est important de les limiter, notamment par l'approbation obligatoire. Pour cette raison, le Groupe socialiste suivra l'avis du Conseil municipal.

Scherrer Martin, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Der Titel dieser Massnahme 0-5 war "Genehmigungspflicht für externe Mandate", Kurzbeschreibung: "*Einführung einer generellen Genehmigungspflicht mit tiefer Kompetenzgrenze (Fr. 5'000)*". Das ist der Vorschlag des Gemeinderats. Unser Antrag tendiert auf Umformulierung des Auftrags: Titel "Vergabe externer Mandate reduzieren", Kurzbeschreibung: "Jede Direktion verpflichtet sich, für CHF 50'000.- weniger externe Mandate zu vergeben."

Baltzer Niklaus, SP: Habe ich richtig verstanden, dass der Antrag des Gemeinderats die Finanzdirektion betrifft und der Antrag der Fraktion SVP/Die Eidgenossen alle Direktionen?

Steinmann Alfred, SP: Ich finde es richtig, dass externe Mandate zuerst vom Gemeinderat bewilligt werden müssen. Wenn gewisse Gemeinderatsmitglieder gar keine externen Mandate vergeben, ist mir nicht klar, wie in der betreffenden Direktion CHF 50'000.- gespart werden sollen. Deshalb ist die Fraktion SP gegen den Antrag der Fraktion SVP/Die Eidgenossen.

Grupp Christoph, Grüne: Hier geht es um eine qualitative Verbesserung. Gerade in letzter Zeit konnte der Stadtrat feststellen, dass gewisse Direktionen sehr freigiebig externe Mandate vergaben. Wenn der Gesamtgemeinderat diese Mandate noch einmal überprüft, verbessert sich sicher die Qualität der Mandatsvergabe. Die generelle Vorgabe für jede Direktion, für CHF 50'000.- weniger externe Mandate zu vergeben, ist nicht dasselbe. Das wäre allenfalls als zusätzliche Massnahme durchaus begrüssenswert. Ich appelliere an den Stadtrat, den Vorschlag des Gemeinderates anzunehmen.

Steidle Silvia, directrice des finances: Par "mandat externe", le Conseil municipal ne parle pas des expertises qui sont attribués à des bureaux, comme par exemple le contrôle des dossiers du Département de l'aide social ou encore de l'étude sur les coopératives d'habitation. Pour l'ensemble des directions, le montant utilisé pour ces études externes se monte à 300'000 fr. Il serait impossible d'économiser 250'000 fr. sur ces 300'000 fr.

Dans le cas qui nous préoccupe, il s'agit de 6 à 7,5 mio. fr. par année à la Direction des finances. Il s'agit de mandats informatiques pour environ 1,5 mio. fr. par année, de mandats de frais de notaire pour environ 1 mio. fr. et des frais pour des mandats dans le domaine de la sécurité à environ 1 mio. fr. Certaines directions ne peuvent pas économiser 50'000 fr. aussi simplement et elles facturent les coûts des mandats externes. Il s'agit d'optimiser les mandats externes, en cherchant des synergies, mais

aussi de donner ces compétences au Conseil municipal, afin qu'il prenne connaissance de tous les mandats, qui sont donnés en étude externe. Les études externes seront toujours possible et le Parlement pourra les demander par le biais d'interventions.

Moser Peter, FDP: Ich begreife nicht, warum hier zwei zusätzliche Stellen nötig sind. Ich gehe davon aus, dass alle Gesuche für einen Kredit für ein externes Mandat verwaltungsintern durch jemanden bewilligt werden müssen.

Dillier Adrian, SVP: Herr Grupp hat gesagt, zumindest eine Direktion habe in letzter Zeit sehr freigiebig externe Mandate vergeben. Damit ist natürlich die Direktion von Herrn Feurer gemeint. Wir wissen alle, dass dort in letzter Zeit am meisten zu machen war. Warum das so ist, wurde durch die Berichte aufgezeigt. Es gibt für CHF 7,5 Mio. externe Mandate. Unsere Fraktion verlangt, dass CHF 250'000.- eingespart werden. Das sind rund 3%. Ich denke, das sei möglich, wenn der Wille dazu vorhanden ist.

Bösch Andreas, Grüne: Herr Dillier, Ihre Fraktion verlangt eine lineare Kürzung um CHF 50'000.- bei jeder Direktion. Das nimmt dem Gemeinderat die Freiheit, Schwerpunkte setzen zu können. Wenn ich die vorgeschlagene Massnahme richtig verstehe, soll eine Bewilligungspflicht eingeführt werden, so dass der Gemeinderat als Gremium entscheidet, wo externe Mandate vergeben werden können und wo nicht. Das ist auch eine Einschränkung der Freiheit der einzelnen Direktoren und Direktorinnen. Die Fraktion Grüne hat von Anfang an gesagt, dass sie im Rahmen von NHS eigentlich keine linearen Kürzungen will. Sie unterstützt den vom Gemeinderat vorgeschlagenen Systemwechsel, welcher vorsieht, dass nicht mehr die einzelnen Direktoren oder Direktorinnen sondern der Gesamtgemeinderat über externe Mandate entscheidet.

Votes

- sur la proposition du Groupe UDC/Les Confédérés d'économiser 250'000 fr. dans les mandats externes (soit une économie de 50'000 fr. par direction) et de renoncer à une obligation d'approbation générale

La proposition est refusée.

- sur la proposition du Conseil municipal d'introduire une approbation obligatoire générale avec une faible limite de compétence (5'000 fr.)

La proposition est acceptée.

Mesure 1-7 Réduction des statistiques

La parole n'est pas demandée.

Mesure 1-14 Mesure d'économie, Exécutif

Bohnenblust Peter, FDP: Warum wurde für den Gemeinderat kein Sparvorschlag gemacht?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Auf Seite 29 des Berichts des Gemeinderats an den Stadtrat finden Sie eine ausführliche Begründung. Der Gemeinderat ist der Meinung, seine Anstellungsbedingungen sollten ganzheitlich betrachtet werden. Schon im Zusammenhang mit dem Vorstoss 20130408 "Löhne von Stadtpräsident und Gemeinderat senken – 200'000 Franken sind genug" von Frau Schneider hat der Gemeinderat sich dahingehend geäußert, dass keine Massnahmen beschlossen werden sollten, die das Lohngefüge innerhalb der Verwaltung gefährden. Diese beiden Aussagen gelten nach wie vor. Im Rahmen eines Massnahmenpakets, das zum Teil schmerzhaft aber nötige Verzichte bedingt, will jedoch auch der Gemeinderat einen Beitrag leisten. Er hat keinen Vorschlag gemacht, weil zu den Gemeinderatslöhnen sowohl eine Volksinitiative als auch ein entsprechender Vorstoss eingereicht wurde. Eine Stadtratskommission ist bereits daran, Vorschläge für die Umsetzung dieser Anliegen auszuarbeiten. Der Gemeinderat findet es nicht angezeigt, eine Art gemeinderätlichen Gegenvorschlag in den Raum zu stellen, umso mehr als er immer betont hat, es sei nicht an ihm, über seine Anstellungsbedingungen zu entscheiden. Alle diejenigen, die aus dem kleinen Strich in der Tabelle schliessen, der Gemeinderat wolle selber nichts zum Sparpaket beitragen, haben den Bericht nicht richtig gelesen. Der Gemeinderat sagt, er wolle auch einen Beitrag leisten und bittet den Stadtrat, diesen Beitrag festzulegen.

Mesure 1-15 Réduction de poste dans les secrétariats de la Chancellerie municipale et de la Mairie

Ogi Pierre, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste demande de refuser la proposition du Conseil municipal. Ce poste à 80% est, à notre avis, nécessaire.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne kann dieser Massnahme nicht zustimmen, umso mehr als diese Sekretariate genug Arbeit haben.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Hier wird vorgeschlagen, auf gewisse Aufgaben und Dienstleistungen zu verzichten. Herr Grupp hat Recht, wenn er sagt, dass die Personen, die betroffen sein könnten, genügend Arbeit haben. Offenbar gibt es aber auch Bestrebungen im Rat, die Massnahme 1-37 "Gemeinsame Administration für Ratsekretariat und Stadtkanzlei" abzulehnen. Auf den detaillierten Massnahmeblättern steht, dass das volle Potenzial der Massnahme 1-15 "Stellenreduktion bei Sekretariaten Stadtkanzlei und Präsidialdirektion" nur ausgeschöpft werden kann, wenn auch die Massnahme 1-37 "Gemeinsame Administration für Ratsekretariat und Stadtkanzlei" beschlossen wird. Sonst gehen Synergien verloren. Ich finde es auch nicht richtig, wenn man sagt: "Gutes Sekretariat, böses Sekretariat, hier kann man streichen, dort kann man nicht streichen." Mit dieser Aussage habe ich eher die Befindlichkeit unserer Mitarbeitenden dargestellt.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à la réduction de poste dans les secrétariats de la Chancellerie municipale et de la Mairie

La proposition est refusée.

Mesure 1-17 Pas de version imprimée du rapport de gestion

La parole n'est pas demandée.

Mesure 1-19 Pas de version imprimée des objectifs de la législature

La parole n'est pas demandée.

Mesure 1-24 Suppression de poste aux Archives municipales

Frank Lena, Fraktion Grüne: Aus strukturellen Gründen ist diese Stelle im Moment nicht besetzt. Die Fraktion Grüne denkt längerfristig. Die Dokumentenflut wird in Zukunft nicht abnehmen. Aus diesem Grund **beantragt die Fraktion Grüne, den Vorschlag des Gemeinderats abzulehnen.**

Fehr Erich, Stadtpräsident: Im Archiv gibt es tatsächlich grosse Rückstände. Im Rahmen von Budgetoptimierungen in den letzten zwei Jahren wurde eine frei gewordene Stelle nicht wieder besetzt. Mit einer guten Arbeitsorganisation konnten die gesetzlichen Auflagen dennoch erfüllt werden. Solange die Stadt sparen und Leistungen abbauen muss, ist eine Stellenwiederbesetzung mit dem einzigen Ziel, Rückstände aufzuarbeiten, nicht angezeigt. Und der Gemeinderat strebt eine Verminderung der Dokumentenflut an. Deshalb schlägt er vor, auf diese Stelle zu verzichten.

Vote

- sur la proposition du Groupe Les Verts de renoncer à la suppression de poste aux Archives municipales

La proposition est refusée.

Mesure 1-29 Pas de bulletin d'information au personnel

Frank Lena, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne erachtet es als falsch, "Newsletter" für das Personal zu streichen. Für den internen Zusammenhalt unter den Mitarbeitenden und für die Identifikation mit dem Arbeitgeber ist Newsletter sehr wichtig. Die Stadt Biel hat rund 2'300 Angestellte in verschiedenen Tätigkeitsgebieten. Umso wichtiger ist es, dass interne Informationen und das Wissen

in den verschiedenen Bereichen zirkulieren. **Die Fraktion Grüne beantragt deshalb, diese Massnahme abzulehnen.**

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Wie würde ohne die Publikation "Newsletter" die Kommunikation mit dem Personal geführt, wenn es um Personalfragen geht?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Es gibt noch andere Kommunikationskanäle. So ist die Stadtverwaltung daran, ein Intranet zu realisieren. Dieses könnte aktueller informieren als der heutige "Newsletter". Mit dem Intranet ist ein Verzicht auf den "Newsletter" zu verantworten. Solch allgemeine Informationsinstrumentarien können aber nicht die Führungsarbeit ersetzen. Für die Mitarbeitenden sehr wichtige Informationen müssen schriftlich festgehalten und zugestellt werden. Der "Newsletter" ist also nur eine Schiene der Informationsvermittlung.

Vote

- sur la proposition du Groupe Les Verts de renoncer à l'abandon de l'édition d'un bulletin d'information au personnel

La proposition est refusée.

Mesure 1-32 Pas de poste spécial pour la consultation des archives municipales (archives des permis de construire)

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne beantragt, diese Massnahme nicht zu unterstützen. Wie soll sie umgesetzt werden?

Fehr Erich, Stadtpräsident: An der Zentralstrasse 49 im 1. Stock existiert heute ein Schalter, an welchem alte Baugesuchsunterlagen eingesehen werden können. Im Moment kümmert sich eine Person, die in der Direktion Bau, Energie und Umwelt an verschiedenen Stellen eingesetzt wird, auch um die Betreuung dieses Schalters. Die Abteilung Stadtplanung, welche an der Zentralstrasse 49 im 5. Stock angesiedelt ist, verfügt über eine Sekretariatsstelle und eine Praktikantenstelle. Dank diesen beiden Stellen, die es weiterhin geben wird, kann die vorgeschlagene Massnahme umgesetzt werden.

Vote

- sur la proposition du Groupe Les Verts de ne pas supprimer le poste spécial pour la consultation des archives des permis de construire.

La proposition est refusée.

Mesure 1-35 PV de décisions au lieu de PV de délibérations au Conseil de ville

Hadorn Werner, Fraktion SP: Die Fraktion SP beantragt, diese Massnahme abzulehnen. Auch das Stadtratsbüro unterstützt diesen Vorschlag nicht. In der Geschäftsordnung steht zwar, dass nur ein Beschlussprotokoll geführt werden muss. Aber das entspricht nicht der Tradition. Die Argumente, die zu den Beschlüssen führen sind sehr wichtig. Ich habe vorgeschlagen, die Tonaufnahmen der Sitzungen über Internet der Öffentlichkeit zugänglich zu machen. Dieser Vorschlag ist jedoch noch nicht realisierbar. Diese Möglichkeit sollte noch einmal geprüft werden. Der Inhalt der Diskussionen, die wir im Stadtrat führen ist wichtig.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Auch unsere Fraktion unterstützt den Vorschlag des Gemeinderats nicht. Es ist falsch, etwas rückgängig zu machen, was vor 50 Jahren zu Recht eingeführt worden ist. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU erachtet das Protokoll als wichtiges Arbeitsinstrument. Auch die Medien sind froh, wenn ein Protokoll der Stadtratssitzungen vorhanden ist, das ihnen erlaubt, auf Voten von Gemeinderats- oder Stadratsmitgliedern zurückzugreifen. Ich kenne kein Parlament, dessen Diskussionen nur in einem Beschlussprotokoll festgehalten werden. Der Vergleich mit den Diskussionen des Gemeinderates hinkt, weil die Gemeinderatssitzungen vertraulich und geheim sind und die Unterlagen, die dem Gemeinderat zur Verfügung stehen viel ausführlicher sind als die Unterlagen, die der Stadtrat erhält. Aus diesen Gründen bitte ich den Stadtrat, diese Massnahme nicht zu unterstützen.

Donzé Pablo, au nom du Groupe Les Verts: Les débats dans le Parlement sont tout aussi importants que les décisions. Si l'on veut optimiser la rédaction des procès-verbaux, les alémaniques pourraient parler le bon-allemand. Des archives sonores pourraient également simplifier la rédaction des procès-verbaux.

Haueter Joël, SVP: Aus meiner Sicht ist diese Sparmassnahme absolut umsetzbar. Herr Hadorn hat einen Weg aufgezeigt, um auf die schriftlichen Protokolle zu verzichten und trotzdem den Wortlaut der Verhandlungen zur Verfügung zu haben.

Grupp Christoph, Grüne: Ich war schon sehr oft froh, im Nachhinein lesen zu können, was während der Sitzung gesagt wurde. Ich bin überzeugt, dass es uns am Schluss teurer zu stehen käme, wenn wir mangels Spuren der vergangenen Diskussionen Sachen wieder neu diskutieren müssten. Tondokumente wären keine valable Alternative zu den geschriebenen Protokollen, weil das Suchen eines bestimmten Votums in einem Tondokument viel länger dauert, als in einem Papierprotokoll. Ich finde die Wortprotokolle sehr wertvoll und bitte den Stadtrat, dieser Massnahme nicht zuzustimmen.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Auch der Stadtrat muss zur Haushaltsanierung beitragen. Es wäre verkraftbar, nur noch ein Beschlussprotokoll zu haben.

Arnold Marc, SP: Es geht auch darum, dass der Stadtrat den Gemeinderat vielleicht noch Jahre später auf seinen Aussagen behaften kann. Das ist nur mit einem Protokoll in der Qualität der bisherigen Protokolle möglich.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Der Gemeinderat war der Meinung, er wolle ein Paket vorschlagen, in dem alle Aufgabengebiete und Themenbereiche unseres Budgets erfasst werden. Der Stadtrat und seine Administration gehören auch dazu. Die vorhandenen Audiodateien waren ein Grund für den Vorschlag 1-35. Und im Stadtrat wird nicht so viel klassische Gesetzgebungsarbeit geleistet wie im Bundesparlament oder in einem kantonalen Parlament. Für die Auslegung von Gesetzen ist es später oft wichtig, in den Protokollen nachzulesen, was der Gesetzgeber gemeint hat. Bei Diskussionen zu Vorstössen und dergleichen scheint dem Gemeinderat ein Wortprotokoll nicht so wichtig. Der Stadtrat und der Gemeinderat müssen das Sparpaket auch dem Volk vorschlagen, allerdings über das Budget oder über Einzelmassnahmen und sie müssen es dem Personal gegenüber vertreten. Deshalb scheint mir wichtig, dass der Stadtrat angesichts der Beschlüsse zu den Massnahmen 1-35 und 1-37 nicht als unantastbare Insel erscheint. Das wäre für den weiteren Prozess heikel.

Wiher Max, GLP: Gerade bei Gemeinderatsgeschäften werden jeweils ganz am Schluss Fragen gestellt, die der Gemeinderat verbindlich beantwortet. Aufgrund dieser Antworten stimmt der Stadtrat einem Geschäft zu oder lehnt es ab. Wenn die Zusicherungen oder Beantwortungen nicht in einem ausführlichen Protokoll aufgezeichnet werden, haben sie keinen grossen Wert. Aus diesem Grund lehne ich diese Massnahme ab.

Bohnenblust Peter, FDP: Die Legislative ist sicher auch bereit, etwas zum Sparkpaket beizutragen. Herr Briechle wird beim Punkt 1-36 unseren Beitrag darlegen.

Hueter Joël, SVP: Antworten auf Präzisierungsfragen würden selbstverständlich auch in einem Beschlussprotokoll festgehalten. In den Beschlussprotokollen, die ich kenne wird das jedenfalls gemacht.

Gugger Reto, BDP: In Art. 18 der Geschäftsordnung des Stadtrats steht was das Protokoll beinhalten muss. In Abs. 3 steht, dass ein Sprecher oder eine Sprecherin vor seinem oder ihrem Votum verlangen kann, dass das Votum wörtlich ins Protokoll aufgenommen wird. In diesem Bereich könnte problemlos gespart werden. Vielleicht würden die Diskussionen in Zukunft dadurch etwas kürzer.

Bord Pascal, UDC: Je me demande si l'on économiserait réellement avec des procès-verbaux de décisions. Pour faire un procès-verbal de décisions, il faut plus de compétences que pour un procès-verbal de délibérations.

Treu Hervé, PSR: Nous devons défendre à tout prix la démocratie. La démocratie s'inscrit dans des procès-verbaux. Les membres du Conseil de ville ne peuvent pas se permettre de dire des absurdités, en sachant qu'elles figureront dans un procès-verbal. C'est donc aussi un auto-contrôle. J'estime que la Ville de Bienne doit montrer l'exemple et défendre cette institution. Je suis ici seulement depuis 15 mois et j'apprécie énormément de pouvoir lire les procès-verbaux des années précédentes. Les procès-verbaux sont pour moi une pierre angulaire de la démocratie biennoise.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à remplacer les procès-verbaux de délibérations par des procès-verbaux de décisions au Conseil de ville.

La proposition est acceptée.

Mesure 1-36 Mesures d'économie, Législatif

Briechle Dennis, Fraktion GLP: Die Fraktion GLP beantragt, den Ratskredits von heute CHF 50'000.- auf CHF 10'000.- zu kürzen. Wir schnüren das grösste Sanierungspaket seit langem. Für verschiedene Institutionen und Personen wird das unangenehme Konsequenzen haben. Bei der Exekutive steht immer noch die Null, auch wenn von vielen Seiten anerkannt wird, dass auch sie einen Beitrag leisten soll. Ich bin zuversichtlich, dass das noch geschehen wird. Auch der Stadtrat sollte sich fragen, wie er zur finanziellen Gesundung beitragen kann. Die Mitglieder des Stadtrats erhalten CHF 120.- für eine Doppelsitzung. Die Sitzungen sind fast immer doppelt. Vor der Sitzung, die meistens 4 bis 5 Stunden dauert, sind mindestens so viele Stunden für die Vorbereitung nötig. Diese Entschädigung ist also eher symbolischer Natur. Hier kann nicht unbedingt angesetzt werden. Eine zweite Möglichkeit wäre die Reduktion der Mitgliederzahl des Stadtrats. Dafür müsste die Stadtordnung revidiert werden. Auch hier kann also nicht kurzfristig gespart werden. Die dritte Möglichkeit wäre die Reduktion des Ratskredits, die ich am Anfang erwähnt habe.

Bösch Andreas, Grüne: Diese Kürzung würde eine Änderung der Geschäftsordnung des Stadtrats bedingen. Dafür wäre ein Antrag des Stadtrats an das Stadtratsbüro nötig. Das Büro müsste die Vorlage ausarbeiten. Der Gemeinderat wäre dabei nicht involviert. Die Ratsrechte kann mittels einer Motion dem Stadtratsbüro den Auftrag erteilen, eine diesbezügliche Änderung der Geschäftsordnung des Stadtrats vorzubereiten. Die Ratsrechte würde mit Ihrer Mehrheit darüber entscheiden. Ich verstehe nicht, wieso das hier diskutiert werden soll, und warum der Gemeinderat involviert werden muss.

Ogi Pierre, PSR: Le crédit du Conseil de ville est resté inchangé depuis 50 ans. S'il avait été adapté au coût de la vie, il serait maintenant de 120'000 fr. ou 140'000 fr. Les 50'000 fr. ont toujours été utilisés à bon escient. Une diminution signifierait que les Conseillers et Conseillères de ville sont beaucoup trop payés et qu'ils et qu'elles dépensent de l'argent inutilement. Ce n'est pas le cas. Les Parlementaires à Bienne font un très grand travail. Une diminution du nombre des Parlementaires n'entre pas en ligne de compte. Pour une représentation équitable des romands et des alémaniques à Bienne, au minimum 60 Conseillers et Conseillères de ville sont nécessaires. À Payerne, pour 13'000 habitant(e)s il y a 70 Conseillers et Conseillères de ville. Le Conseil de ville n'a jusqu'à présent pas coûté trop cher à la Ville de Bienne. Même dans la pire crise horlogère, que la Ville de Bienne a traversée, ni le crédit du Conseil de ville, ni le nombre de Conseillers et Conseillères de ville n'ont été diminués.

Grupp Christoph, Grüne: Die CHF 50'000.- werden für Vergabungen ausgegeben. Die Reduktion dieses Betrags trifft also nicht uns sondern irgendwelche Hilfswerke oder Institutionen. Wenn wir bei diesem Kredit sparen möchten, müssten wir zuerst unser Weihnachtsessen streichen. Alles andere wäre unfair.

Baltzer Niklaus, Stimmzähler: Das Stadtratsbüro hat diesen Vorschlag nicht diskutiert, weil es direkt vom Antrag betroffen wäre. Es ist auch schwierig, aus dem Stand heraus zu antworten. Ich fände es korrekt, eine solche Massnahme über eine Motion einzubringen, damit der Rat in Kenntnis der Sache entscheiden könnte. In dem Sinne unterstütze ich den Vorschlag von Herrn Bösch.

Briechle Dennis, GLP: Zu Herrn Bösch und Herrn Baltzer: Jede hier diskutierte Massnahme ist ein Auftrag an den Gemeinderat, eine Änderung vorzubereiten. Verschiedene Massnahmen hätten eine Änderung der rechtlichen Grundlagen zur Folge. Herr Bösch hat insofern Recht, als der Beschlussesentwurf des ganzen Berichts angepasst werden müsste, in dem Sinn als hier anstelle des Gemeinderats das Stadtratsbüro beauftragt würde, die Änderungen der entsprechenden rechtlichen Grundlagen vorzubereiten.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Formell ist es so wie Herr Briechle sagt, man müsste das Stadtratsbüro in den Beschlussesentwurf aufnehmen. Es handelt sich hier jedoch um ein Gesamtpaket. Wenn der Stadtrat dem Gemeinderat diesen Auftrag erteilt, wird der Gemeinderat diesen Teil herausnehmen und dem Stadtratsbüro weiterleiten. Das Stadtratsbüro würde die entsprechenden Vorbereitungen treffen. Sinn und Zweck des Beschlusses wären klar. Ich denke nicht, dass die Formulierung des Beschlussesentwurfs hier die grosse Herausforderung ist.

Vote

- sur la proposition du Groupe PVL de prévoir 40'000 fr. d'économies par année à charge du crédit du Conseil de ville

La proposition est acceptée.

Mesure 1-37 Administration conjointe (Secrétariat parlementaire / Chancellerie municipale)

Arnold Niels, Fraktion SP: Die Fraktion SP beantragt, diese Massnahme abzulehnen. Es kann sein, dass ein Poolsystem ökonomischer wäre. Aber die Fraktion ist der Auffassung, dass zwischen Exekutive und Legislative klar getrennt werden muss. Das Ratssekretariat ist vom Stadtrat angestellt und ist auch nur dem Stadtrat verpflichtet. Die SP-Fraktion will das Ratssekretariat nicht schwächen.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Auch unsere Fraktion stellt den Antrag, auf diese Massnahme zu verzichten. Die Fraktionsmitglieder waren erstaunt über die diesbezüglichen Aussagen des Stadtpräsidenten im Zusammenhang mit der Massnahme 1-15. Die Sitzungen werden weiterhin wie bis anhin protokolliert. Umso

mehr ist das Ratssekretariat belastet. Aber auch das Sekretariat der Stadtkanzlei ist belastet. Schnittstellen sind schwierig zu handhaben. Deshalb geht es hier nicht nur um die Gewaltentrennung, die beachtet werden sollte. Unserer Auffassung nach sollte auf diesen gemeinsamen "Pool" verzichtet werden.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Auch die Fraktion Grüne bestreitet diese Massnahme. Gerade die hitzigen Debatten, die wir zurzeit führen, zeigen wie wertvoll ein gut funktionierendes Ratsekretariat ist. Wer beispielsweise in der Zeit der Aprilsitzungen enger mit den Mitarbeitenden des Ratsekretariats in Kontakt war weiss, dass dort sicher die üblichen 8 Stunden-Tage nicht ausreichen, um die anstehende Arbeit zu bewältigen. Eher waren es 16 Stunden-Tage. Eine Stellenstreichung würde den geordneten Ratsbetrieb und die sorgfältige Erfüllung der politischen Aufgaben gefährden. Ich rate dringendst von dieser Massnahme ab.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Wenn Sie die Massnahme 1-37 nicht akzeptieren, kann der Gemeinderat nicht garantieren, dass die Massnahme 1-15 ihre volle Wirkung entfaltet. Der Gemeinderat schlägt diese Massnahme nicht vor, um zum Zustand vor dem Bestehen des Ratsekretariats zurückzukehren. Damals war der Direktionssekretär des Stadtpräsidenten Protokollführer in der GPK. Das war für den Informationsfluss sehr hilfreich. Die Gewaltenteilung wird vom Gemeinderat in keiner Weise in Frage gestellt. Eine Juristin oder ein Jurist als Ratssekretär, zur Unterstützung des Stadtrats beim Formulieren von Anträgen und Berichten ist absolut nötig. Dass dort die Unabhängigkeit gewährleistet sein muss, steht für den Gemeinderat ausser Frage. Hingegen ist der Gemeinderat der Meinung, dass bezüglich der administrativen Aufgaben, die teilweise auch zyklischen Schwankungen unterworfen sind, mit einem Personalpool durchaus etwas erreicht werden könnte, ohne die Gewaltenteilung zu verletzen. Der Grosse Rat hat zwar einen Ratsekretär. Es ist jedoch der Staatsschreiber, der bei den Parlamentssitzungen anwesend ist. (*Widerspruch aus dem Stadtrat*) Das ist offenbar nicht mehr so. Ich nehme das Beispiel zurück. Trotzdem sind auch andere Systeme denkbar.

Cadetg Leonhard, FDP: Herr Stadtpräsident, wenn zwei Massnahmen miteinander verbunden sind, erwarte ich, dass das aus den Vorlagen, die wir erhalten, ersichtlich ist. Ich schätze es nicht, wenn jetzt gesagt wird, die eine Massnahme könne ohne die andere nicht ihre volle Wirkung entfalten.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à une administration conjointe (Secrétariat parlementaire / Chancellerie municipale).

La proposition est acceptée.

Mesures 2-1 à 2-4

La parole n'est pas demandée.

Mesure 2-5 Guichets conjoints pour les services à la population, le Contrôle des habitants et les impôts

Frank Lena, Fraktion Grüne: Diese Massnahme erscheint mir willkürlich. Beim Schalter für Ausländerinnen und Ausländer ist der Zustand bereits jetzt unhaltbar. Wieso im gleichen Dienst Stellen streichen? Gerade hier sind sie doch bitter nötig. Wenn diese Massnahme realisiert würde, würde der Druck auf den Schalter für die Schweizer Bürger steigen. **Die Fraktion Grüne beantragt, diese Massnahme abzulehnen.**

Bohnenblust Peter, FDP: Kürzlich hat beim Amt für Bevölkerung ein grösserer Umbau stattgefunden. Ist die Massnahme nach diesem Umbau noch möglich?

Grupp Christoph, Grüne: Braucht es für Steuer- und Einwohnerauskünfte die gleichen Qualifikationen, so dass die Auskünfte durch das gleiche Personal erbracht werden können und dadurch auch Synergien entstehen?

Steidle Silvia, directrice des finances: Je vous encourage très fortement à soutenir cette mesure car elle représente une réelle amélioration pour la population d'une part et une amélioration des recettes fiscales d'autre part. Nous voulons faire une simplification grâce à la saisie des données fiscales lors du départ et lors de l'arrivée d'habitant(e)s dans la commune. Monsieur Bohnenblust, cette mesure est possible malgré les travaux qui ont déjà été faits. Un petit investissement de départ pour l'adaptation des locaux serait nécessaire. Madame Frank, cette mesure n'entrerait pas tout de suite en vigueur. Le Conseil municipal est en train de prendre certaines mesures, notamment dans le domaine de l'informatique, pour régler la situation insatisfaisante aux guichets du service à la population, en tout cas en ce qui concerne les guichets pour la population étrangère. La proximité des locaux de l'Intendance des impôts et du Service à la population rend cette mesure tout à fait réalisable. Le Conseil municipal estime qu'à terme un poste pourra être supprimé et que des recettes supplémentaires d'environ 200'000 fr. pourraient être réalisées. Cette mesure est envisagée pour 2018.

Vote

- sur la proposition du Groupe Les Verts de renoncer à des guichets conjoints pour les services à la population, le Contrôle des habitants et les impôts

La proposition est refusée.

Mesures 2-6 à 2-12

La parole n'est pas demandée.

Champ d'action "Culture, loisirs, sport"

Mesure 3-1 Hausse des émoluments pour les stands de marché

Frank Lena, Fraktion Grüne: Nicht nur der Gemüsemarkt ist von dieser Massnahmen betroffen. Die verschiedenen Märkte beleben insbesondere die Altstadt und die Innenstadt. Das macht unsere Stadt attraktiv. Mit der Erhöhung der Preise wird es nicht mehr möglich sein, so niederschwellig zu einem Marktstand zu kommen. Für weniger Dienstleistungen würden höhere Gebühren verlangt. **Deshalb beantragt die Fraktion Grüne, diese Massnahme abzulehnen.**

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Passerelle hat verschiedene Änderungen bezüglich Gebührenerhöhungen vorgeschlagen, weil die Erhöhungen moderater und stufenweise ausgestaltet werden müssten. Der Stadtrat hat sich vor kurzem damit einverstanden erklärt, dass der Gemeinderat in alleiniger Kompetenz die Tarife und Gebühren festlegen kann. Passerelle hat sich vergeblich gegen diese Kompetenzabtretung gewehrt. Zu diesen Vorschlägen hätten wir jetzt konsequenterweise nichts zu sagen. Die Massnahmen wurden wahrscheinlich im Topf A aufgenommen, um den politischen Rückhalt des Stadtrats zu erhalten. Das finde ich problematisch. Der Stadtrat kann die Angemessenheit der vorgeschlagenen Erhöhungen gar nicht beurteilen, weil er nicht weiss, wie hoch die aktuellen Gebühren sind und wie hoch sie ab 2016 sein werden. Aus Rückmeldungen von Marktfahrern, Sportvereinen und andern Vereinigungen, die Räume mieten, kann geschlossen werden, dass die geplanten Erhöhungen zu einem Vereins- und Marktsterben führen würden. Wollen wir das? Ich bitte den Stadtrat, vernünftige Entscheide zugunsten einer lebendigen Stadt zu fällen.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Es ist richtig, dass diese Massnahme eigentlich in der Kompetenz des Gemeinderats liegt. Das ist aber auch bei andern Massnahmen der Fall. Als ein Beispiel aus meiner Direktion kann ich die Anpassung des Ressourcenvertrags mit dem Kanton nennen. Auch dafür ist an und für sich der Gemeinderat zuständig. Dem Gemeinderat geht es darum, zu zeigen, wie der Finanzhaushalt dieser Stadt breit abgestützt verbessert werden kann. Dabei geht es um Fragen, die in der alleinigen Kompetenz des Stadtrats liegen und um andere, die in der alleinigen Kompetenz des Gemeinderats liegen. Die Diskussion ist wichtig, damit wir eine breite Akzeptanz und Verankerung in der Stadt finden. Deshalb unterbreiten wir dem Stadtrat sämtliche Massnahmen. Es geht hier nicht nur um die Vermietung von Marktständen. Es geht auch um die Benützung des öffentlichen Raums durch Läden und Restaurationsbetriebe, um Strassensignalisation und um den Transport von Marktständen. Bei diesen Positionen wird eine Preiserhöhung zwischen 20% (Vermietung von Marktständen) und 30% (Transport von Marktständen) angestrebt. Für die Vermietung eines Marktstandes für den Gemüsemarkt inklusive Transport und Aufstellen werden heute CHF 20.- verlangt. In Thun kostet nur die Vermietung eines solchen Standes CHF 25.-. Eine Erhöhung der Preise um 20% bis 30% erscheint dem Gemeinderat im Vergleich mit andern Städten sehr moderat, zumal er nicht nur mit Thun verglichen hat. In dem Sinne empfehle ich Ihnen, diese Massnahme zu akzeptieren.

Güntensperger Nathan, GLP: Herr Feurer, wir hätten diese Informationen vorgängig erhalten sollen. Das hätte die Entscheidungsfindung sehr erleichtert.

Grupp Christoph, Grüne: Ich habe Herrn Feurer Fragen zu dieser Massnahme geschickt und habe rechtzeitig Antwort erhalten. Dafür bedanke ich mich. Herr Feurer, Sie haben geschrieben, dass die Gebühren ohne Platzmiete zu verstehen seien. Was bedeutet das? Wie hoch ist die Platzmiete? Würde auch sie erhöht? Wie viel müsste ein Gemüsehändler für seinen Samstagsverkauf bezahlen?

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Die Platzmiete pro Laufmeter und Tag beträgt zwischen CHF 6.- und CHF 18.-. Sie soll auch erhöht werden, aber die neuen Mieten bewegen sich im bisherigen Rahmen. Die Erhöhung beträgt auch rund 20%.

Vote

- sur la proposition du Groupe Les Verts de renoncer à la hausse des émoluments relatifs à la location et à la mise à disposition des stands de marché

La proposition est acceptée.

Mesure 5-12 Hausse des loyers pour l'utilisation externe de locaux scolaires

Jean-Quartier Caroline, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste propose de biffer cette mesure. Cette proposition d'amendement permettra d'éviter d'augmenter les loyers pour les associations sportives. Il est primordial pour nous que les associations sportives puissent utiliser régulièrement les infrastructures sportives et cela sans augmentation de loyer. De nombreuses associations ne disposent pas de beaucoup de moyens. Il ne serait donc vraiment pas judicieux d'augmenter leurs frais. Suite à cette hausse, les clubs sportifs devraient augmenter leurs cotisations. Le Groupe socialiste ne souhaite évidemment pas en arriver là. Ces associations sportives, très populaires dans les quartiers, ne doivent pas être péjorées avec des frais supplémentaires, alors que leur travail est très important au niveau de la cohésion du quartier. En outre, ces associations font un travail extraordinaire au niveau de l'intégration. Nous sommes sûrs, que pour toutes ces raisons vous allez soutenir cet amendement.

Frank Lena, Fraktion Grüne: Biel will eine Sportstadt sein. Bereits heute werden Millionen für den professionellen Sport ausgegeben. Jetzt sollen die Kleinen, die Amateurvereine dafür bezahlen. Für die Fraktion Grüne ist eine Sportstadt eine Stadt, in der die Sportanlagen allen zugänglich sind. Die Stadt leistet sich den Luxus von horrend teuren Stadien für Klubs, von deren Profit die Stadtkasse nichts erhält. Dafür soll nicht die Bevölkerung bezahlen, die sich sportlich betätigen will.

Scherrer Martin, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Ganz ausnahmsweise ist die SVP mit den Grünen und der SP einig. Auch unsere Fraktion ist gegen diese Erhöhung. Von dieser Massnahme ist primär der Breitensport und nicht der Profisport

betroffen. Die Sportvereine leisten eine wichtige Arbeit, indem sie auch für Kinder Lektionen anbieten. Das sollte beibehalten werden. In der Fragerunde konnte der Gemeinderat nicht sagen, wie hoch die Erhöhung ausfallen soll. Ich habe von einer Erhöhung um 100% gehört. Eine Dreifachhalle zwei Stunden pro Woche zu mieten kostet jährlich CHF 2'000.-, nach der Gebührenerhöhung um 100% CHF 4'000.-. Wenn nun ein Verein noch während 2 Stunden pro Woche Lektionen für Junioren anbietet, würde die Miete sogar CHF 8'000.- betragen. Dafür müssten die Mitgliederbeiträge erhöht werden. Die Stadt soll sich nicht auf Kosten der Vereine sanieren, und vor allem sollte die Erhöhung nicht so massiv ausfallen.

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: La Ville de Bienne dispose de nombreuses infrastructures sportives, de halles et de pelouses de football. L'entretien de ces pelouses est très cher. Les halles et pelouses de sport sont mises à disposition à des conditions très avantageuses. Le Conseil municipal a estimé, qu'il était possible de réenvisager la tarification de ces locations avec l'ambition de pouvoir réaliser quelques entrées supplémentaires. C'est le sens de la proposition qui vous est faite.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à la hausse des loyers pour l'utilisation externe de locaux scolaires

La proposition est acceptée.

Mesure 5-13 Hausse des loyers pour les places de sport

Gonzalez Glenda, Groupe socialiste: Les arguments sont similaires à ceux évoqués tout à l'heure concernant les salles de sport, sauf qu'il s'agit ici d'associations et de sociétés qui utilisent les locaux scolaires pour des rencontres et différentes activités. Ces sociétés ne vivent que par les cotisations, souvent bien modestes, de leurs membres et c'est pour cette raison qu'une augmentation des tarifs serait très difficile à assumer. **Le Groupe socialiste vous propose de rejeter cette mesure d'économie.**

Némitz Cédric, directeur de la formation, de la culture et du sport: Il est très difficile de donner des renseignements plus précis sur l'augmentation de ces tarifs, parce que beaucoup de locaux différents sont concernés par cette mesure. Certains locaux sont mis à disposition à des prix vraiment très avantageux. Le Conseil municipal a jugé qu'il était possible là aussi de réaliser des entrées supplémentaires.

Vote

- sur la proposition du Groupe socialiste de renoncer à la hausse des loyers pour les places de sport

La proposition est acceptée.

Champ d'action "Sécurité publique"

Mesure 3-7 Surveillance accrue du trafic fluide

Schor Alfred, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Diese Massnahme beinhaltet zwei mobile Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen und drei Vollzeitstellen. Damit sollen die tendenziell sinkenden Busseneinnahmen kompensiert werden. **Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU beantragt dem Stadtrat, diese Massnahme zu streichen.** Die Fahrzeuglenker sind schon wegen der bereits eingeführten Verkehrsüberwachungsmassnahmen vorsichtiger geworden. Je mehr Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen installiert sind, desto tiefer sind die Busseneinnahmen. Und die Kosten für die drei Vollzeitstellen würden die allenfalls höheren Busseneinnahmen gerade wieder neutralisieren. Ich bitte den Stadtrat, dem Antrag unserer Fraktion zu folgen.

Bösch Andreas, Grüne: Die sinkenden Busseneinnahmen betreffen den ruhenden, nicht den rollenden Verkehr. Wie aus dem Geschäftsbericht ist ersichtlich ist, konnte mit den beiden vorhandenen mobilen Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen nachgewiesen werden, dass 2012 und 2013 von allen kontrollierten Autos ungefähr 2,5% zu schnell gefahren sind. Das heisst, dass jedes 40. Auto in der Stadt Biel zu schnell fährt. Das ist kein Bagatelldelikt. Damit werden die anderen Verkehrsteilnehmenden gefährdet. Mit den beiden bereits bestehenden mobilen Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen werden nicht nur Einnahmen generiert, es wird auch die Sicherheit in der Stadt erhöht. Deshalb sind diese Kontrollen wichtig. Die im Bericht erwähnten CHF 365'000.- Mehreinnahmen sind Nettomehreinnahmen. Die Kosten für die drei Vollzeitstellen sind schon abgezogen. Das heisst, dass die Stadt mit dieser Massnahme die Sicherheit erhöhen und Zusatzeinnahmen generieren kann. Ich weiss nicht, warum die Stadt darauf verzichten sollte.

Dillier Adrian, SVP: Bei einer nachhaltigen Haushaltsanierung geht es nicht um Sicherheit sondern einfach um Geld. Herr Schor sagt zu Recht, dass mit mehr Kontrollen die Einnahmen sinken werden. Die bestehenden Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen führen heute noch zu Mehreinnahmen, diese werden aber mit der Zeit abnehmen. Werden noch mehr Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen angeschafft, kommt es dazu, dass niemand mehr zu schnell fährt. Die SVP wird diese Massnahme daher ablehnen. Und noch etwas: Die SVP würde sofort mithelfen, wenn es darum ginge, Velofahrende genau so streng zu kontrollieren und zu büssen wie Autofahrende...

Moser Peter, FDP: Es sind CHF 435'000.- Personalkosten und CHF 800'000.- Mehreinnahmen aus Bussen vorgesehen. Somit müssten mit den zusätzlichen Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen rund CHF 2'200.- Busseneinnahmen pro Kalendertag generiert werden. Auch beim stehenden Verkehr sollen die Busseneinnahmen erhöht werden. Autofahrer wappnet euch! Ist diese Massnahme mit dem gekündigten Vertrag mit der Kantonspolizei und mit dem neu auszuhandelnden Vertrag überhaupt kompatibel? Wenn ich recht orientiert bin, muss die Kantonspolizei solche Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen zudem bewilligen...

Bösch Andreas, Grüne: Herr Dillier, ich helfe sofort mit, wenn Sie verlangen, dass die Radfahrenden genau so streng kontrolliert werden wie die Autofahrenden. Auch ich habe etwas gegen Radfahrende auf den Trottoirs und solche, die ohne Licht fahren. Man soll sie genau so hart anpacken wie die Autofahrenden. Ich bezweifle, dass sich Autofahrende durch mehr Bussen von Geschwindigkeitsübertretungen abhalten lassen. Wenn es aber so wäre, würde dieses Resultat mit zwei zusätzlichen Anlagen doppelt so schnell erreicht. Also los! Wenn wir dann in Biel bei Null angekommen sind, können wir die Anlagen sicher einer andern Gemeinde verkaufen. Herr Moser, wer sein Auto immer auf einem Parkplatz abstellt, die Parkgebühren bezahlt und sich immer an die Geschwindigkeitslimiten hält, bezahlt keinen Franken. Das heisst also, dass diejenigen Autofahrenden sich wappnen müssen, die sich nicht korrekt verhalten. So soll es sein!

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Von 2010 bis 2014 haben die Verkehrsunfälle in Biel jährlich um rund 20% zugenommen. Bei den Unfallursachen steht übersetzte Geschwindigkeit an vorderster Stelle. Schweizweit haben Unfälle mit schweren Verletzungen in den letzten 10 Jahren abgenommen. Aber der Rückgang betrifft laut einem Bericht der Beratungsstelle für Unfallverhütung (BFU) nur Insassen von Personenwagen und Motorradlenkende. Bei den Fussgängern und bei Velofahrenden haben die verletzten Personen zugenommen. In einer Stadt wie Biel, in der viele Leute zu Fuss oder mit dem Velo unterwegs sind ist es wichtig, dass die Sicherheitsbemühungen noch verstärkt werden. Der Gemeinderat ist der Meinung, dass Bussen bei den Kontrollen des rollenden Verkehrs auf jeden Fall Sinn machen. Es geht nicht nur um Bestrafung, sondern auch um eine Steuerung des Verhaltens und um eine Verbesserung der Sicherheit aller Verkehrsteilnehmenden. Die Folgekosten von Unfällen und Verletzungen sollen gesenkt werden können. Das ist auch gesellschaftlich relevant. Neben den Busseneinnahmen wird die Erhöhung der objektiven und der subjektiven Sicherheit aller Verkehrsteilnehmenden angestrebt. Das wird mit dieser Massnahme erreicht. Es ist richtig, dass die Mehreinnahmen und auch der Steuerungseffekt mit der Zeit abnehmen werden. Aber im Moment sieht der Gemeinderat noch ein Verbesserungspotential. Der Gemeinderat empfiehlt deshalb dem Stadtrat, diese Massnahme zu unterstützen.

Moser Peter, FDP: Ich erinnere an meine Frage bezüglich Kompatibilität der Massnahme mit dem auszuhandelnden neuen Vertrag mit der Kantonspolizei.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Herr Moser, für die Anschaffung von halbstationären Geschwindigkeitsüberwachungsanlagen ist die Zustimmung der

Kantonspolizei nicht notwendig. Aber die Kantonspolizei muss den für die Aufstellung der Anlagen vorgesehenen Standorten zustimmen. Im Zusammenhang mit den Verhandlungen zum neuen Ressourcenvertrag wird auch dieses Thema diskutiert werden müssen.

Vote

- sur la proposition du Groupe FDP/PRR/EVP/EDU de renoncer à l'acquisition d'infrastructures supplémentaires pour surveiller le trafic fluide

La proposition est refusée.

Mesure 3-10 Report des frais de sécurité sur les organisateurs de grands événements

Vuille André, PPB: Mon côté rationnel dit qu'il faudrait suivre la proposition du Conseil municipal. Par contre, mon côté émotionnel dit qu'il faut aussi défendre les intérêts des clubs sportifs. Le montant qui est indiqué est très rond et ne fait pas très sérieux. Je pense que le Conseil municipal doit revoir cette proposition et j'aimerais que le Directeur de l'action sociale et sécurité nous dise combien par exemple le FC Bienne et le HC Bienne devraient payer.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Die Mehreinnahmen von CHF 500'000.- beruhen tatsächlich auf einer groben Schätzung. Die Kantonspolizei leistet rund 10'000 Stunden für die Sicherheit rund um Sportveranstaltungen. Dazu kommen noch ca. 1'500 Stunden des städtischen Personals. Es werden also pro Jahr rund 12'000 Stunden Arbeit für solche Sport-Grossveranstaltungen geleistet. Bei einem Stundenansatz von CHF 100.- belaufen sich die Gesamtkosten auf rund CHF 1'150'000.-. Die Rechtsprechungspraxis des Bundesgerichts erlaubt, dass 80% dieser Sicherheitskosten überwält werden, bzw. 60%, wenn der Grossveranstalter selber auch gewisse Sicherheitsmassnahmen trifft, z.B. Fanarbeit. 80% der CHF 1'150'000.- sind mehr als die CHF 500'000.-, die der Gemeinderat hier eingesetzt hat. Herr Vuille, Sie haben nach den Auswirkungen auf die beiden genannten Sportclubs gefragt. Der Gemeinderat ist diesbezüglich seit längerer Zeit mit Thun und Bern im Gespräch. Die beiden Städte sind uns einen Schritt voraus. Sie haben die Praxis unter Berücksichtigung der bundesgerichtlichen Rechtsprechung schon angepasst. Sie verlangen neu von den Klubs pro Eintritt CHF 1.50 für die Abgeltung der Sicherheitsleistungen. Es bleibt den Klubs überlassen, ob sie dies auf die Eintrittspreise überwälten oder nicht. Der Gemeinderat sieht nun eine ähnliche Regelung vor. Momentan bezahlt der FC Biel pro Jahr CHF 3'000.- und der EHC Biel CHF 30'000.- Abgeltung für Sicherheitsleistungen, einen sehr tiefen Betrag. Die Klubs sind informiert, dass der Gemeinderat für die Sicherheitskosten an sie gelangen wird. Wegen der neuen Stadien werden die Sicherheitskosten in Zukunft aber abnehmen. Der Gemeinderat geht davon aus, dass die Mehrbelastung für die Klubs kleiner sein wird als CHF 1.50 pro Eintritt.

Briechle Dennis, GLP: Nach meinen Berechnungen dürfte eine Erhöhung der Eintrittspreise um CHF 1.50 pro Ticket für den EHC Biel Mehreinnahmen von rund CHF 200'000.- generieren. Die vorgeschlagene Massnahme sieht aber Mehreinnahmen von CHF 500'000.- vor. Wie ist das möglich?

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Ich kann nicht nachvollziehen, wie Sie, Herr Briechle, auf die CHF 200'000.- gekommen sind. Der Gemeinderat hat eine Annahme getroffen aufgrund der CHF 1.50 pro Eintritt, wie es in Bern und Thun üblich ist. Offenbar ist er aber von einer höheren Gesamtbesucherzahl ausgegangen als Sie.

Güntensperger Nathan, GLP: Mit den neuen Stadien wird sich voraussichtlich die ganze Sicherheitslage massiv verbessern. Beruhen Ihre Berechnungen auf den bisherigen Erfahrungen, oder warten Sie eine Saison ab, um zu sehen, wie sich das Bedürfnis nach Polizei- oder andern Sicherheitseinsätzen in den neuen Stadien entwickelt?

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Es geht hier nicht nur um Sportclubs sondern auch um andere Grossveranstaltungen. Der Gemeinderat möchte die Massnahme ab 2016 umsetzen. Wenn sich im Verlauf der Jahre zeigen würde, dass die Abgeltung der Klubs aufgrund von geringeren Sicherheitskosten gegen unten angepasst werden kann, wird der Gemeinderat das machen. Er wird aber auch gegenüber dem Kanton vorstellig werden müssen und verlangen, dass das Entgelt der Stadt für die Leistungen der Kantonspolizei gesenkt wird, weil die Kantonspolizei ja auch weniger Stunden für die Sicherheit im Zusammenhang mit Sportveranstaltungen leisten muss.

Vuille André, PPB: Je suggère, que le Conseil municipal vérifie les chiffres présentés avant que le Conseil de ville prenne une décision définitive lors de son débat du budget 2016, en octobre 2015.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Ich verstehe Ihre Überlegung. Aber der Gemeinderat möchte jetzt die Verhandlungen mit den Grossveranstaltern beginnen. Das heisst, dass wir vorwärts machen müssen. Für die beiden Klubs, die Sie vor allem interessieren, sind die Angaben mit einer Preiserhöhung von CHF 1.50 pro Eintritt präzise und entsprechen einer in Bern und Thun bereits gelebten Praxis. Wenn der Gemeinderat den Vorschlag konkretisieren und dem Stadtrat noch einmal vorlegen muss, sind die Chancen, bei unseren Verhandlungspartnern auf Verständnis zu stossen, schlecht. Deshalb ist der Gemeinderat der Meinung, dieser Schritt sollte jetzt gemacht werden. Ich empfehle dem Stadtrat, dieser Sparmassnahme zuzustimmen.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Die neuen Stadien werden sicherheitstechnisch ganz andere Standards erfüllen als zum Beispiel das alte Eisstadion. Im alten Vertrag mit dem EHC Biel, der heute noch gilt, sind die Abgeltungen für Sicherheitsleistungen ganz bewusst tief gehalten worden, weil der EHC aufgrund der schlechten Infrastruktur mit sehr viel Personal arbeiten musste. Diese Ausgangslage hat geändert. Es wird möglich, einen Vertrag analog Bern abzuschliessen. Die Überwälzung der Sicherheitskosten von der Stadt auf die Veranstalter ist keine

eigentliche NHS-Massnahme. Vielmehr gibt es im vorliegenden NHS-Paket verschiedene Massnahmen, die sowieso angegangen werden müssten. Die Vereine wussten, dass mit dem Bezug des neuen Stadions eine Regimeänderung ansteht und dass die Abgeltungen für Sicherheitsleistungen steigen werden. Korrekterweise wurde diese Massnahme im NHS-Paket aufgeführt.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal de reporter des frais de sécurité sur les organisateurs de grands événements

La proposition est acceptée.

Champ d'action "Administration"

Mesures 1-38 à 1-39

La parole n'est pas demandée.

Suter Daniel, président du Conseil de ville: Nous arrivons ainsi au terme des mesures (NHS) du Pot A. Demain, nous traiterons le projet d'arrêté concernant la quotité d'impôt. Entre-temps, l'Administration aura l'occasion d'établir la liste de toutes les dérogations que vous avez votées à la dernière séance du mois d'avril et à celle de ce soir. Vous trouverez cette liste demain sur vos pupitres. Je vous remercie de votre engagement et je me réjouis de vous retrouver demain.

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 23.30 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Daniel Suter

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Simone Bonjour

Claire-Lise Kirchhof